

INTRODUCTION	2
I. DESCRIPTION GÉNÉRALE DES STAGIAIRES	2
A) L'échantillon des enquêtés représente-t-il bien la totalité des stagiaires ?	2
1) <u>Profil des étudiants selon l'UFR</u>	<u>2</u>
2) <u>Profil des étudiants selon le niveau d'étude</u>	<u>3</u>
3) <u>Sexe des enquêtés</u>	<u>4</u>
B) La recherche du stage et sa durée	4
1) <u>Les moyens de recherche utilisés par les étudiants</u>	<u>4</u>
2) <u>Durée du stage et durée de la période de recherche</u>	<u>6</u>
a) <u>Durée du stage</u>	<u>6</u>
b) <u>Durée de la période de recherche</u>	<u>7</u>
II. ENCADREMENT DU STAGE	8
A) Les responsables des stagiaires	8
1) <u>Le maître de stage</u>	<u>8</u>
2) <u>Le tuteur enseignant</u>	<u>10</u>
B) Les formalités du stage	11
1) <u>Un rapport pour tout le monde ?</u>	<u>11</u>
2) <u>La rédaction du rapport</u>	<u>11</u>
3) <u>Présentation du rapport</u>	<u>11</u>
4) <u>Évaluation du stage</u>	<u>12</u>
III. LE REGARD DES ENQUÊTÉS SUR LE STAGE	12
A) Le vécu des stagiaires	12
1) <u>L'entreprise et l'étudiant</u>	<u>13</u>
2) <u>La rémunération des étudiants</u>	<u>13</u>
a) <u>L'ensemble des étudiants</u>	<u>13</u>
b) <u>Indemnité/durée du stage.</u>	<u>15</u>
c) <u>La différence Homme/Femme</u>	<u>15</u>
3) <u>La durée du stage</u>	<u>16</u>
4) <u>L'intérêt du stage</u>	<u>17</u>
a) <u>Le travail accompli.</u>	<u>17</u>
b) <u>Les objectifs de travail.</u>	<u>18</u>
B) Le stage : connaissances et apports.	19
1) <u>L'utilisation des connaissances</u>	<u>19</u>
a) <u>Selon l'UFR et le niveau d'étude</u>	<u>19</u>
b) <u>Selon le travail accompli.</u>	<u>21</u>
2) <u>Les apports du stage</u>	<u>21</u>
a) <u>Les UFR.</u>	<u>23</u>
b) <u>Le niveau d'étude.</u>	<u>24</u>
C) L'aspect professionnel	25
1) <u>Le rôle du stage sur les projets professionnels</u>	<u>25</u>
a) <u>Le projet professionnel.</u>	<u>25</u>
b) <u>La précision du projet.</u>	<u>26</u>
2) <u>L'étudiant et l'emploi</u>	<u>28</u>
a) <u>Le stage : une aide pour un premier emploi ?</u>	<u>28</u>
b) <u>L'offre d'emploi.</u>	<u>29</u>
CONCLUSION	31

INTRODUCTION

Afin de mettre en pratique les enseignements théoriques dispensés dans les universités, il est de plus en plus souvent demandé aux étudiants d'effectuer, tout au long de leur parcours universitaire, un ou plusieurs stages obligatoires en milieu professionnel.

L'observatoire de la vie étudiante a décidé, pour la deuxième année consécutive, de mener une enquête sur les étudiants stagiaires de l'université de Cergy-Pontoise dans le but de dégager l'intérêt de ces différents stages.

Malheureusement, très peu d'étudiants ont retourné le questionnaire complété. En effet, sur 2184 étudiants concernés par un stage durant l'année universitaire 2002 – 2003, seuls 515 nous ont répondu (23,6%).

Étant donné ce taux, il nous a paru intéressant de faire porter cette étude sur les résultats cumulés des années 2001-2002 et 2002-2003, ce qui donnera une plus grande fiabilité à nos résultats et permettra sur quelques points une comparaison entre ces deux années.

Après avoir fait une description générale des stagiaires enquêtés précisant leurs profils, nous nous intéresserons au déroulement administratif du stage : encadrement, rapport... Nous terminerons cette étude par le point de vue des enquêtés sur les perspectives que leur a ouvertes le stage.

I. DESCRIPTION GÉNÉRALE DES STAGIAIRES

Après avoir vu si l'échantillon d'étudiants dont nous disposons correspond à la population totale des étudiants stagiaires, nous nous intéresserons aux moyens de recherche et à la durée du stage.

A) L'échantillon des enquêtés représente-t-il bien la totalité des stagiaires ?

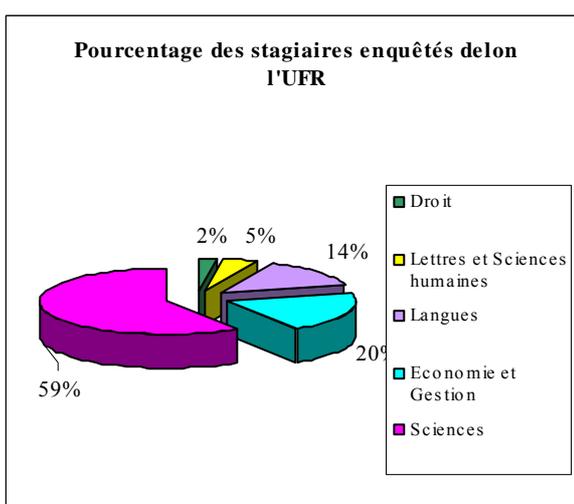
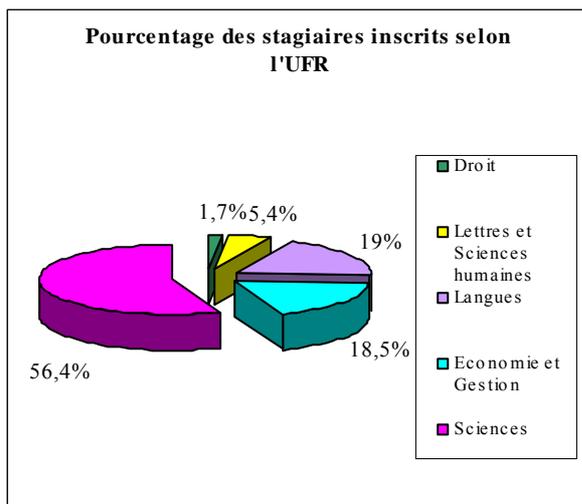
Au début de l'année universitaire 2001-2002, il y avait au total 1988 étudiants concernés par un stage intégré à leur cursus universitaire et 2184 pour l'année 2002-2003.

Pour des raisons diverses, seuls 646 étudiants ont répondu en 2001-2002 (32,5% de réponse) et encore moins en 2002-2003, puisque nous avons reçu seulement 515 questionnaires (23,6%). Dans la suite de ce document, la plupart de nos résultats seront des effectifs cumulés des deux années d'enquête, ce qui nous amène à un taux de réponse de 27,8%.

Dans cette première sous partie nous allons tenter de voir dans quelle mesure notre échantillon de réponse est représentatif de la réalité.

1) Profil des étudiants selon l'UFR

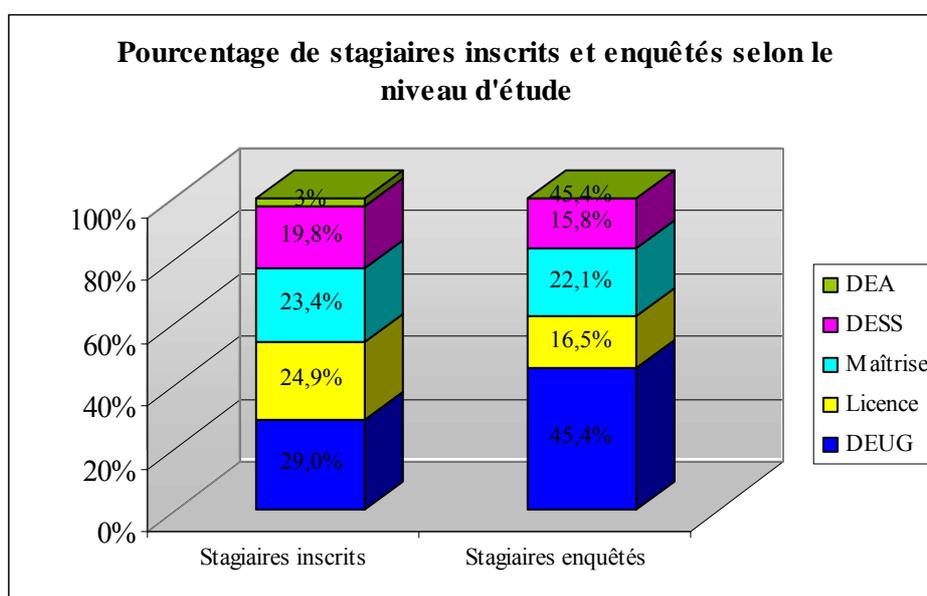
Le graphique de gauche représente le pourcentage d'inscrits concernés par un stage selon l'UFR alors que le second ne prend en compte que les étudiants nous ayant remis un questionnaire (c'est à dire les "enquêtés").



Les proportions d'étudiants enquêtés dans chaque UFR correspondent parfaitement à celles des étudiants concernés par un stage. Notre échantillon représente donc bien la réalité en terme d'UFR : plus de 50% d'étudiants en Sciences, environ 20% en Lettres et en Economie et gestion et les autres UFR très peu représentées.

Pouvons nous faire la même remarque en ce qui concerne le niveau d'étude ?

2) Profil des étudiants selon le niveau d'étude

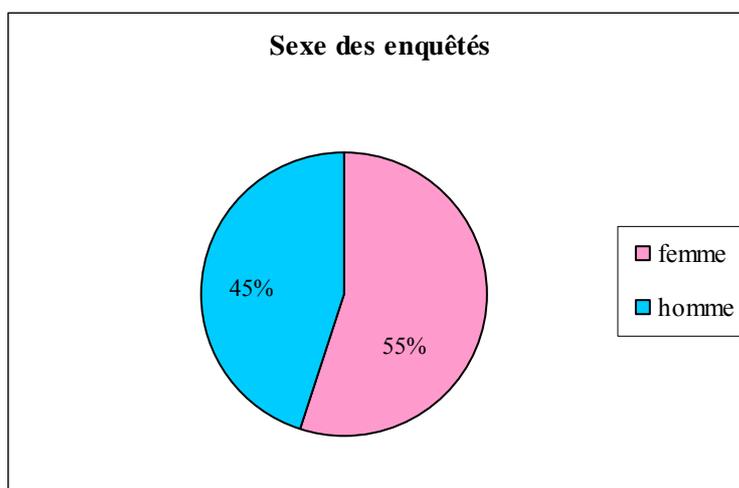


Si nous envisageons tous les étudiants devant effectuer un stage, nous voyons que tous les niveaux d'étude sont représentés dans des proportions voisines (25%) excepté les DEA qui ne représentent que 2,9% des stagiaires inscrits.

Or, il n'en est pas de même pour la répartition des enquêtés selon leur niveau d'étude. En effet, nous avons une trop forte proportion d'enquêtés qui sont en DEUG (45,4%) et en conséquence notre échantillon ne reflète donc pas vraiment la véritable répartition des étudiants concernés par un stage selon leur niveau d'étude.

3) Sexe des enquêtés

Quelques modifications ont été apportées au questionnaire en 2002-2003, notamment la question du sexe qui n'était pas posée en 2001-2002. Ainsi dans cette sous partie, nous prenons en considération uniquement les réponses des enquêtés de 2002-2003. Nous avons 55% des personnes ayant répondu à notre questionnaire qui sont des filles.



Ce résultat est assez logique. D'une part, si nous regardons l'effectif total des étudiants inscrits à l'université de Cergy-Pontoise, il y a 58,2% de filles. D'autre part, les filles peuvent être plus rigoureuses ou plus disciplinées nous rendent généralement les questionnaires en plus grand nombre que les garçons.

Finalement, notre échantillon malgré ses défauts représente assez bien les caractéristiques générales des étudiants stagiaires inscrits à l'université, nous n'oublierons pas dans l'analyse qui va suivre le déséquilibre dû au trop grand nombre d'étudiants inscrits en DEUG.

B) La recherche du stage et sa durée

La recherche du stage est une étape importante mais fastidieuse puisque souvent longue et difficile. En effet, il faut trouver un stage en rapport avec les études suivies et le projet professionnel de l'étudiant.

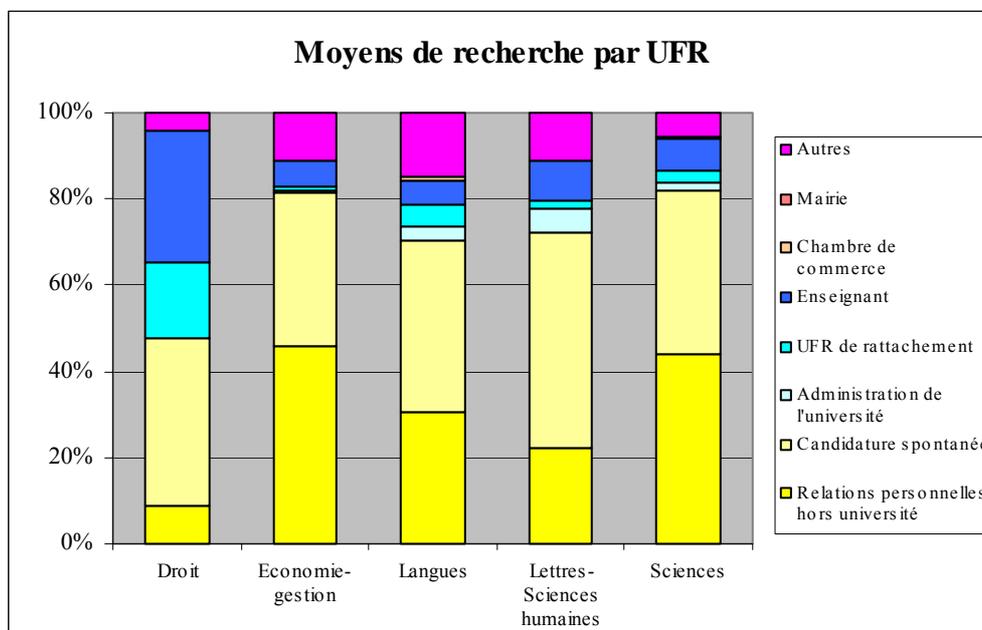
1) Les moyens de recherche utilisés par les étudiants

Il apparaît que la démarche de recherche du stage est très souvent personnelle. En effet, 79% des enquêtés ont trouvé leur stage soit par relations personnelles hors université, soit en envoyant leur candidature spontanément. Très peu ont fait appel à l'université. Notons également que 8,2% ont coché la case "autres", en précisant assez souvent qu'ils ont eu recours à Internet, nouvelle méthode de recherche qui se révèle fructueuse.

Comment avez-vous trouvé votre stage ?

	Effectif	Pourcentage
Relations personnelles hors université	470	40,8
Candidature spontanée	440	38,2
Administration de l'université	23	2
UFR de rattachement	33	2,9
Enseignant	87	7,5
Chambre de commerce	4	0,3
Mairie	1	0,1
Autres	94	8,2
Total	1152	100

Regardons si cette répartition est la même pour chaque UFR :

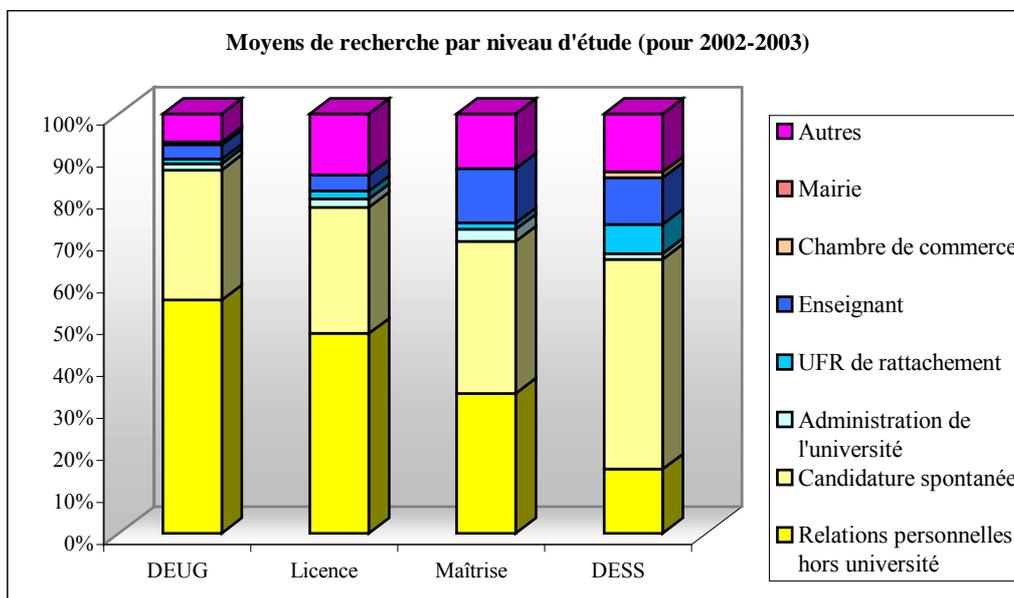


Dans chaque UFR, les moyens de recherche les plus utilisés sont les relations personnelles hors université et les candidatures spontanées (dans des proportions différentes selon l'UFR). Cependant, les stagiaires de l'UFR de Droit font beaucoup plus souvent appel à un enseignant ou à leur UFR de rattachement que les autres étudiants.

Nous pouvons aussi noter que les enquêtés des UFR d'Economie et Gestion et de Sciences privilégient la recherche par relations personnelles hors université à celle par candidature spontanée alors que pour les autres UFR, le phénomène inverse ressort.

Une comparaison par niveau d'études peut être établie :

Cette comparaison peut être faite seulement avec les effectifs de l'année 2002-2003 puisque cette question n'a pas été étudiée lors de la précédente enquête.



Nous pouvons ainsi remarquer que plus le niveau de l'étudiant est élevé moins il fait appel à ses relations personnelles hors université pour trouver son stage et plus il a recours aux services de l'université en général (enseignant, administration, UFR) ou à une candidature spontanée.

Finalement, nous pouvons noter que quels que soient l'UFR et le niveau de l'étudiant, la recherche du stage se fait principalement par relations personnelles hors université ou par candidature spontanée.

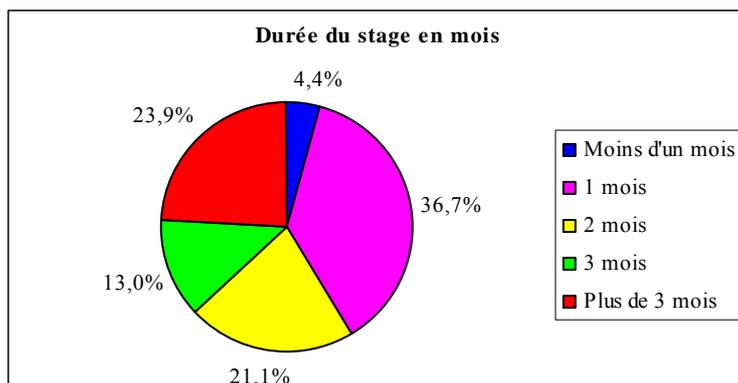
2) Durée du stage et durée de la période de recherche

Nous allons essayer de voir dans cette partie s'il existe une corrélation entre la durée de la période de recherche et la durée effective du stage.

a) *Durée du stage*

La durée du stage varie d'un mois à plus de trois mois selon le niveau. Cette durée est souvent imposée par le règlement intérieur de la filière concernée. Par exemple, les stages des étudiants en DEUG sont souvent limités à un mois.

Nous pouvons constater que plus le niveau d'étude de l'étudiant est élevé, plus la durée de son stage est longue :



Durée du stage selon le niveau d'étude (en effectifs)

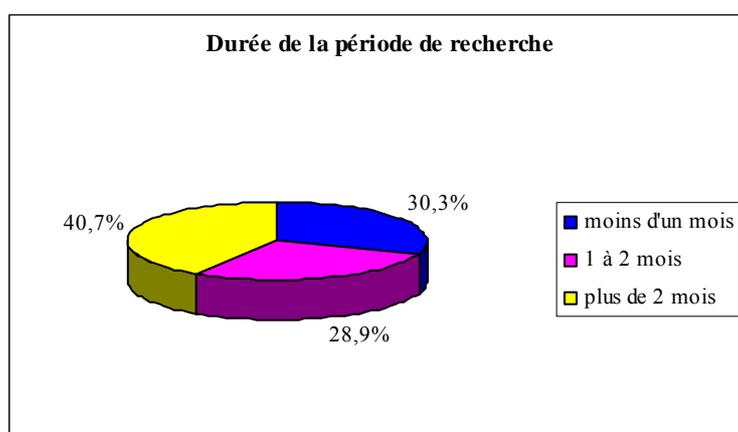
	DEUG	Licence	Maîtrise	DESS
Moins d'un mois	33	8	0	9
1 mois	386	35	5	0
2 mois	78	120	34	8
3 mois	6	18	109	15
Plus de 3 mois	13	5	102	150

Nous voyons par exemple que la plupart des étudiants de DEUG ont fait un stage d'un mois alors que la durée des stages en DESS est généralement supérieure à trois mois.

b) Durée de la période de recherche

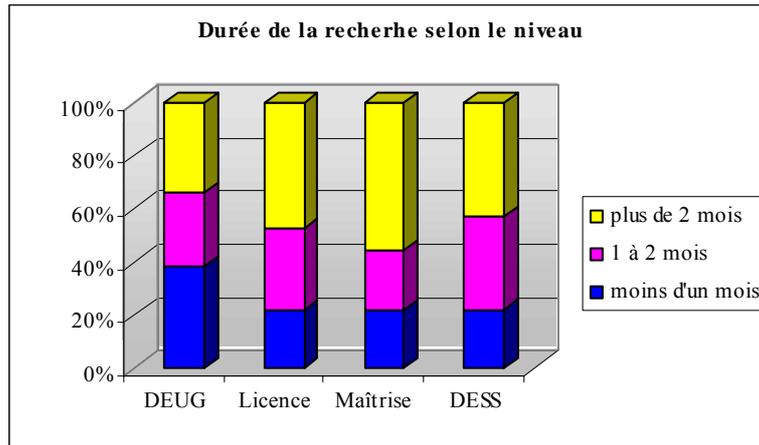
La durée de la période de recherche n'était pas demandée dans le questionnaire de l'année 2001-2002. Ainsi, les résultats qui suivent concernent seulement les réponses pour l'année 2002-2003.

La période de recherche est généralement assez longue : 40,2% ont mis plus de deux mois à trouver un stage.



Cette période de recherche va dépendre de la durée du stage et donc du niveau d'étude du stagiaire.

Nous voyons que plus le niveau est élevé, plus la recherche du stage est longue puisque plus le niveau est élevé et plus le stage dure longtemps.



En conclusion, l'étudiant a généralement recours à des moyens personnels pour trouver son stage et cette recherche dépend de la durée du stage. Plus le stage est long (autrement dit, plus le niveau de l'étudiant est élevé) et plus la période de recherche sera longue.

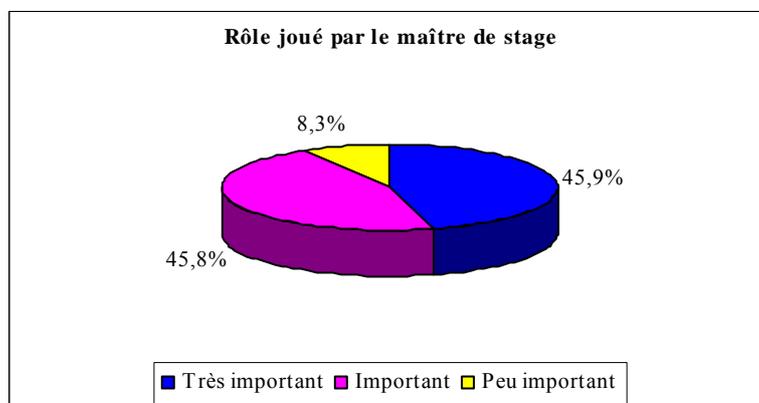
II. ENCADREMENT DU STAGE

A) Les responsables des stagiaires

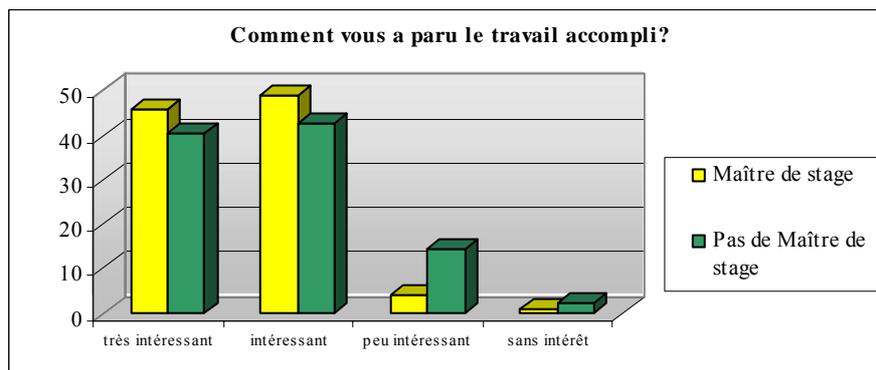
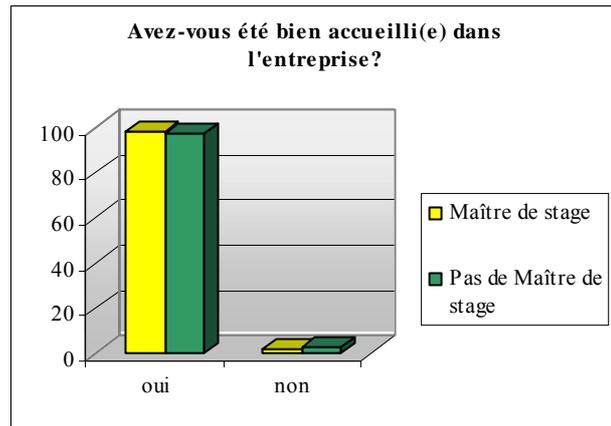
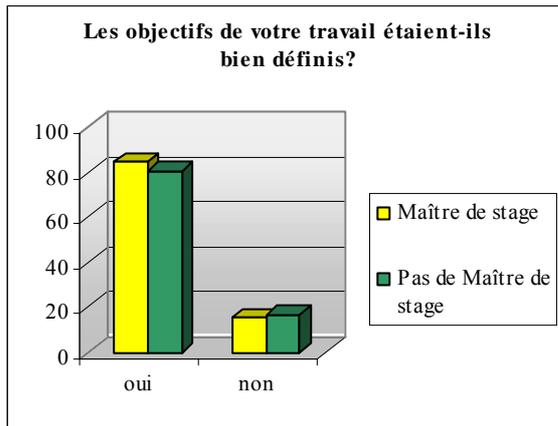
La plupart des étudiants avaient un tuteur enseignant et/ou un maître de stage sur le lieu du stage. Ce sont des personnes vers qui les étudiants doivent ou peuvent se tourner pour la gestion globale de leur stage.

1) Le maître de stage

87% des stagiaires avaient un maître de stage et ils sont globalement satisfaits du rôle joué par leur maître de stage. En effet, ils sont plus de 91% à avoir trouvé son rôle important ou très important.

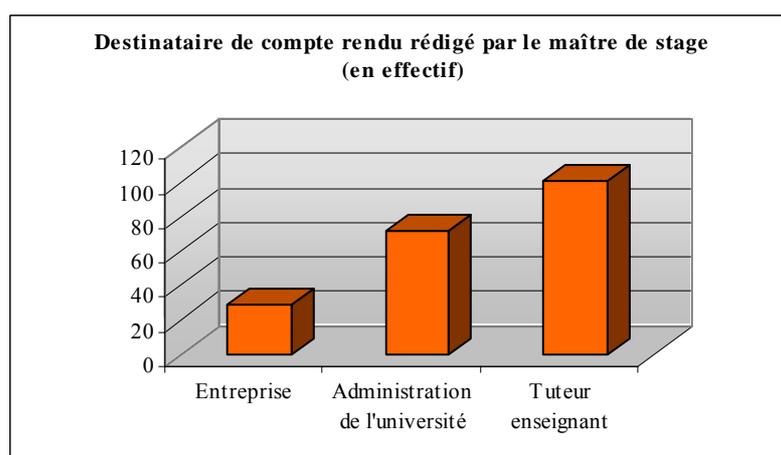


Il est important d'identifier les points sur lesquels porte l'influence du maître de stage.



Même si les écarts entre ceux qui avaient ou non un maître de stage sont peu prononcés, ils sont toujours en faveur de ceux qui en avaient un, surtout en ce qui concerne l'intérêt du travail accompli. Le maître de stage joue donc le rôle essentiel d'interlocuteur privilégié pour le stagiaire sur le lieu de travail.

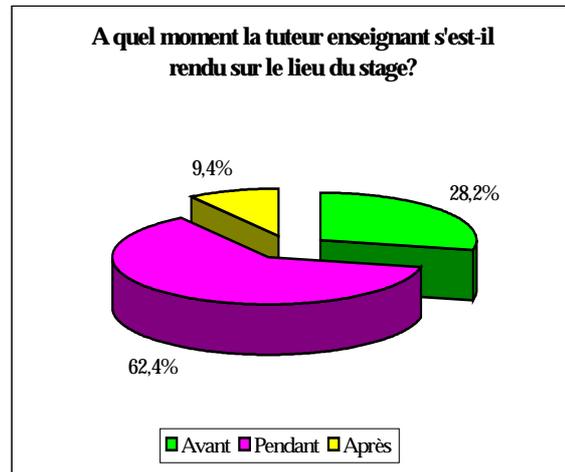
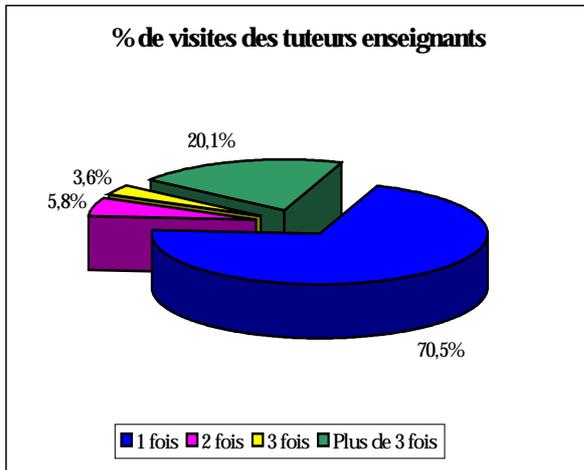
En outre, comme nous le verrons par la suite, 31% d'entre eux ont fait partie du jury devant lequel l'étudiant présente son rapport de stage et 40,4% des maîtres de stage ont rédigé un compte rendu sur le stagiaire.



Dans l'enquête 2002-2003, nous avons demandé aux étudiants de préciser à qui ce compte rendu était destiné, nous constatons qu'il concerne principalement le tuteur enseignant, permettant ainsi la création de liens un peu plus personnalisés entre l'université et l'entreprise.

2) Le tuteur enseignant

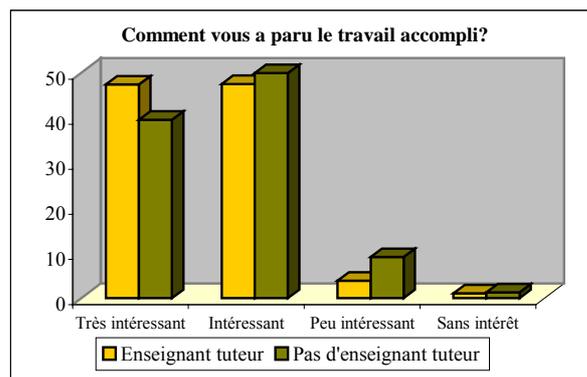
72% des stagiaires avaient un tuteur enseignant. Cependant, très peu de tuteurs se sont rendus sur le lieu du stage (23%), et lorsqu'ils s'y rendent, c'est une seule fois et pendant le stage.



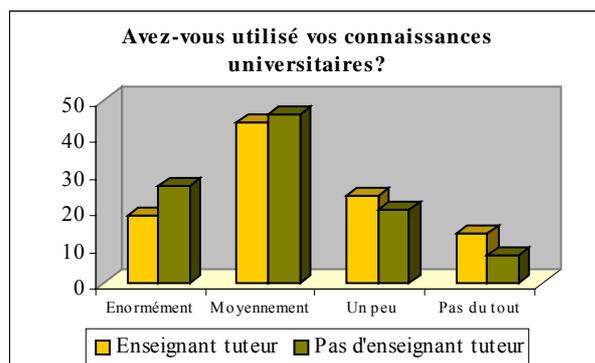
L'implication des tuteurs enseignants sur le lieu du stage est donc assez modeste. Il faut y voir probablement une conséquence du fait que le statut de ce dernier n'est pas officiellement reconnu par l'université.

Comme nous le verrons pages 21 et 22, la plupart des étudiants utilisent moyennement leurs connaissances universitaires mais pratiquement tous les stagiaires trouvent le travail accompli intéressant, voire très intéressant.

	Comment vous a paru le travail accompli?
Très intéressant	45,8%
Intéressant	47,8%
Peu intéressant	5,3%
Sans intérêt	1,1%
Total	100%



	Avez vous utilisé vos connaissances universitaires?
Enormément	21%
Moyennement	45%
Un peu	22,1%
Pas du tout	11,9%



Nous pouvons noter que la plupart des stagiaires ayant trouvé le travail accompli peu intéressant n'avait pas de tuteur enseignant et la majorité de ceux qui l'ont trouvé très intéressant avait un tuteur. Malgré le peu d'implication sur le terrain du tuteur enseignant, son rôle n'est donc pas négligeable puisque l'étudiant sait que le tuteur est là pour l'encadrer et le guider.

Globalement, le rôle des responsables des stagiaires n'est pas négligeable et ces derniers se complètent afin que le stage de l'étudiant se déroule le mieux possible.

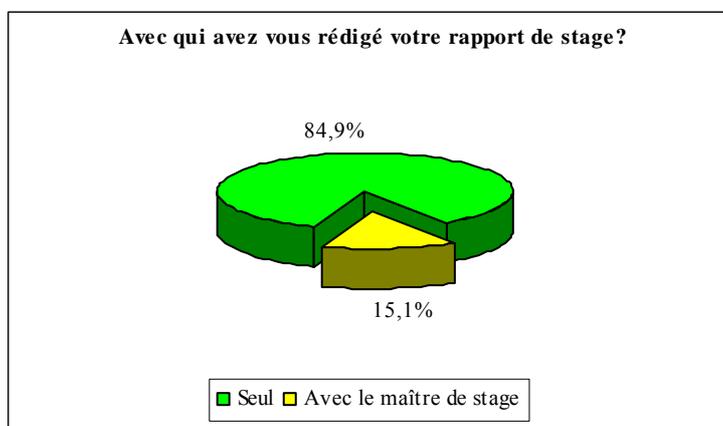
B) Les formalités du stage

1) Un rapport pour tout le monde ?

Tous les étudiants stagiaires n'avaient pas un rapport de stage à rédiger mais nos résultats risquent d'être légèrement faussés puisque ce sont surtout ceux qui en avaient un à réaliser qui nous ont rendu le questionnaire. De ce fait, 97 % des étudiants nous ayant remis le questionnaire ont rédigé un rapport de stage.

2) La rédaction du rapport

La rédaction du rapport est bien souvent l'étape finale du stage, chaque étudiant devant y présenter sa mission et l'apport de celle-ci.

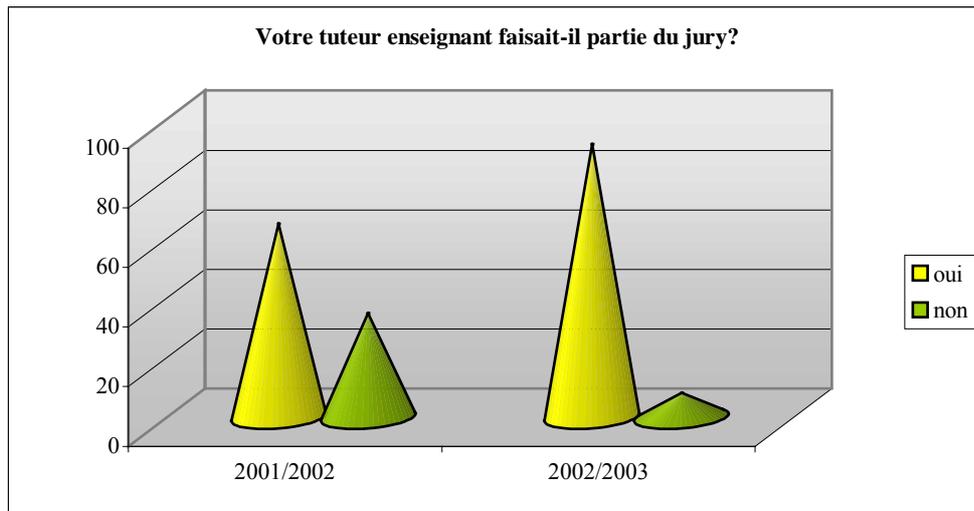


La plupart ont rédigé leur rapport seul (85%) et 15% l'ont fait avec l'aide de leur maître de stage.

3) Présentation du rapport

74% devaient présenter leur rapport devant un jury. Le maître de stage fait partie du jury pour 31% des interrogés qui présentent leur rapport devant un jury et le tuteur enseignant en fait partie quasiment tout le temps (dans 75% des cas).

Notons tout de même que la participation du tuteur enseignant dans le jury est d'année en année plus prononcée :



4) Évaluation du stage

Comme nous venons de le constater au point précédent, de nombreux étudiants interrogés ont rédigé un rapport et doivent le présenter devant un jury. Ce stage est évalué par une note entrant dans le calcul de la moyenne pour 91% des étudiants nous ayant retourné le questionnaire, ce qui doit les inciter à vraiment s'investir dans leur stage et dans la rédaction du rapport.

Ce stage sera t-il évalué par une note entrant dans le calcul de votre moyenne ?

	Pourcentage 2001/2002	Pourcentage 2002/2003
Pas de réponse	1,7	1,7
Oui	85,9	94,8
Non	12,4	3,5

Finalement le rapport de stage est une étape importante car c'est dans celui-ci que l'étudiant doit relater les différentes tâches qu'il a effectuées et ainsi réaliser une synthèse de l'expérience vécue. En outre, il permet d'évaluer l'étudiant par une note entrant généralement dans sa moyenne.

Après avoir analysé les différents profils des étudiants enquêtés et évoqué les formalités administratives et l'encadrement du stage, il nous reste à connaître le point de vue des stagiaires.

III. LE REGARD DES ENQUÊTÉS SUR LE STAGE

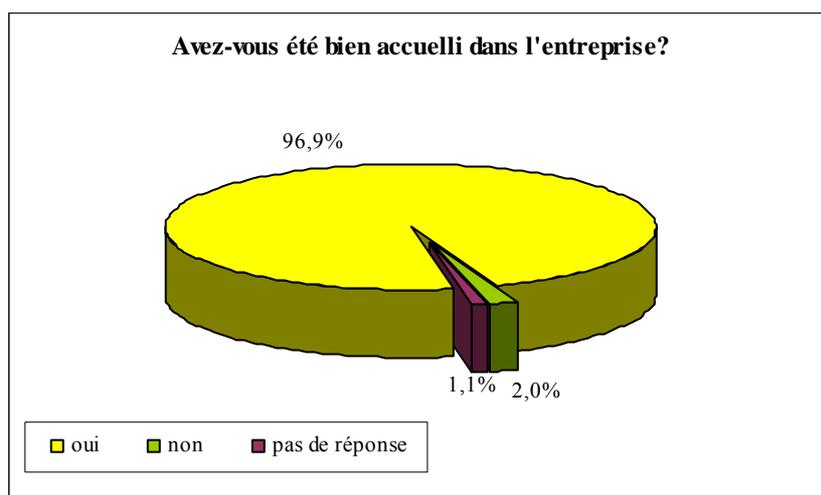
A) Le vécu des stagiaires

L'opinion des stagiaires interrogés diffère selon le niveau d'étude, l'Unité de Formation et de Recherche.

1) L'entreprise et l'étudiant

De nombreux étudiants ont déjà travaillé dans le milieu professionnel (à l'occasion des vacances, en parallèle de leurs études...) mais pour nombre d'entre eux, ce stage est le premier contact avec le milieu qu'ils s'appêtent à côtoyer à la fin de leurs études. L'accueil de l'entreprise est donc primordial pour l'étudiant. En effet, un étudiant, au même titre qu'un salarié, est plus productif et heureux dans un environnement agréable.

La question a été posée aux étudiants concernant l'accueil qui leur a été fait dans l'entreprise.

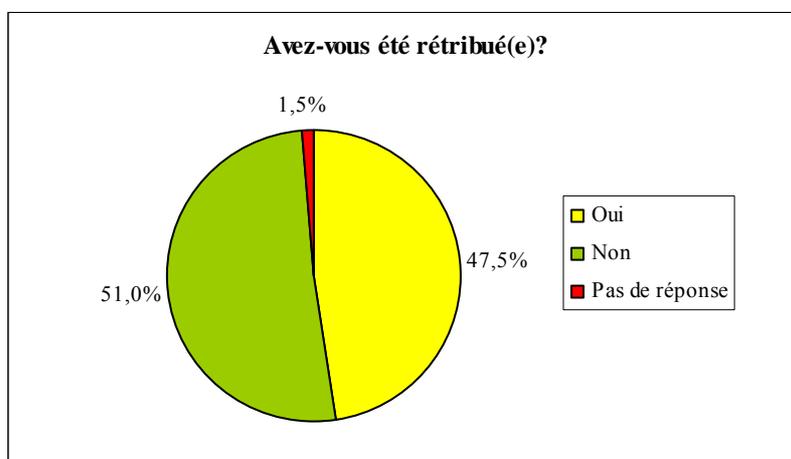


Le résultat est net et très rassurant, puisque 96,9% des enquêtés ont été bien accueillis, indépendamment de leur niveau d'étude ou de l'UFR.

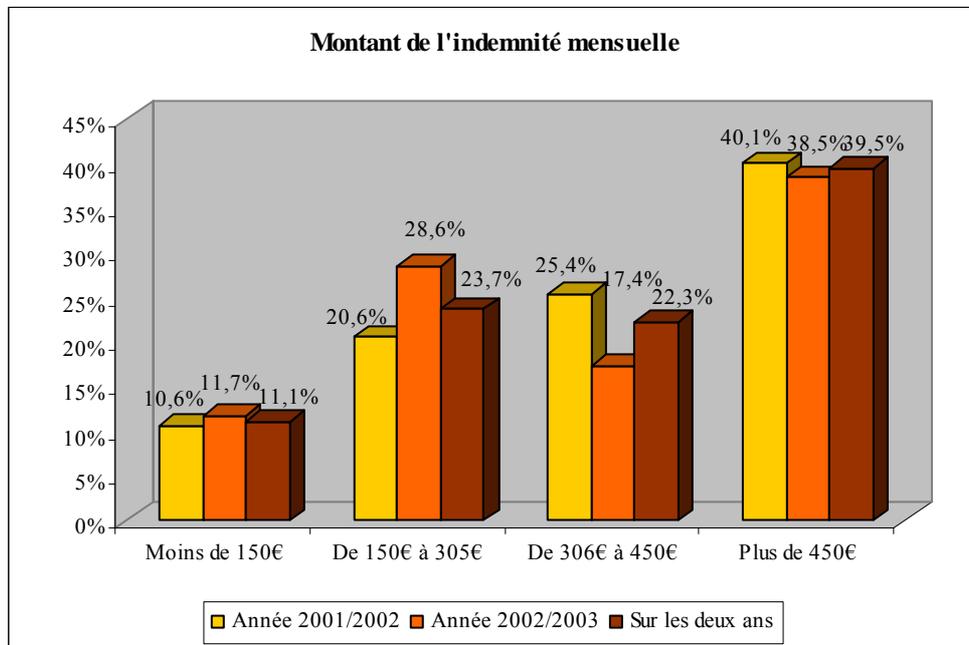
2) La rémunération des étudiants

a) *L'ensemble des étudiants*

Les stages ne sont normalement pas rémunérés. Toutefois certaines entreprises ont le souci de dédommager leurs stagiaires. Il est certes plus gratifiant et motivant pour un étudiant de recevoir une contribution pour le travail qu'il exécute.

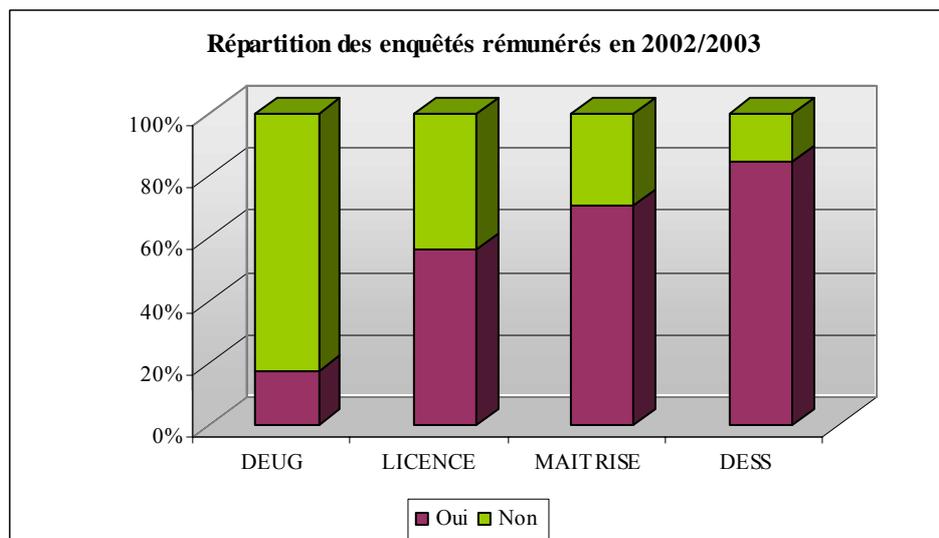


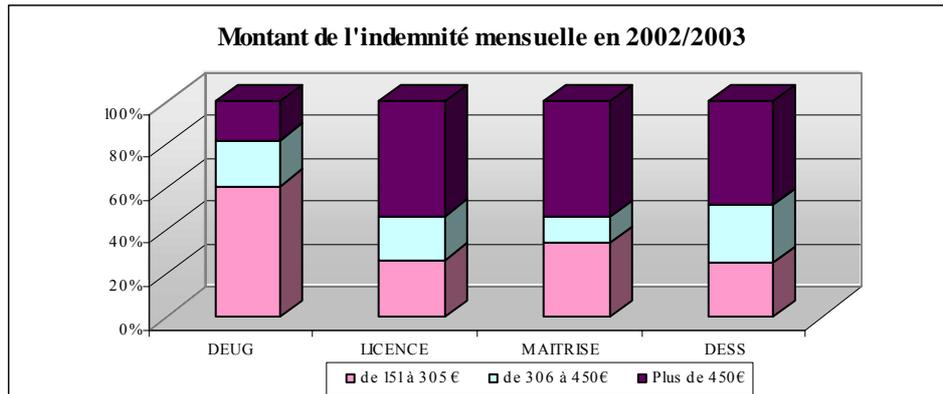
Force est de constater que sur deux ans d'enquête, 51% des stagiaires interrogés ne sont pas rétribués, ce qui peut sembler dommage compte tenu du travail accompli par certains. Quels sont le niveau et le montant de rémunération des stagiaires rétribués (47,5%) ? Concernant le montant de la rémunération, sur les deux années d'enquêtes, 39,5% des étudiants ont reçu plus de 450€ mensuels ; c'est un résultat satisfaisant.



Cependant, si nous observons cette indemnité mensuelle d'une année à l'autre, nous notons une légère différence pouvant s'expliquer par la modification de l'échantillon représentatif entre les deux enquêtes (surtout pour les DEUG et les Licences ; cf. page 4). Plus le niveau d'étude de l'étudiant est élevé plus la probabilité d'être rémunéré augmente, de même que le montant de l'indemnité reçue.

L'observation, par exemple, des résultats de l'enquête menée sur 2002/2003 (identique à quelques points près de 2001/2002) indique :

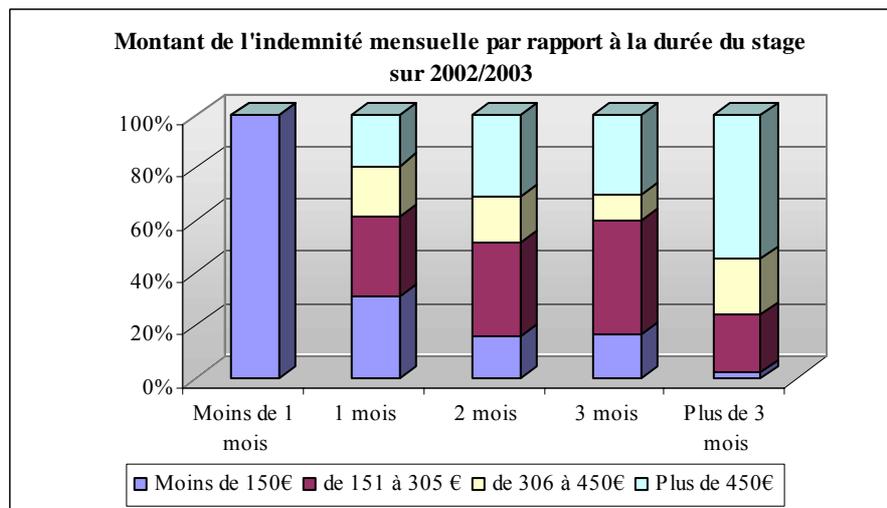




Ces graphiques confirment que les étudiants avec un niveau d'étude plus élevé sont davantage rémunérés, puisque 44,3% des enquêtés en DESS sont rémunérés à plus de 450€ contre 13% pour les DEUG.

Le montant de la rémunération, lorsqu'elle existe, dépend d'un barème fixé par les entreprises en fonction du niveau du stagiaire. Par conséquent, un étudiant de DEUG rémunéré à plus 450€ (montant plus généralement attribué aux enquêtés de niveau supérieur) peut être qualifié de « chanceux ».

b) Indemnité/durée du stage.



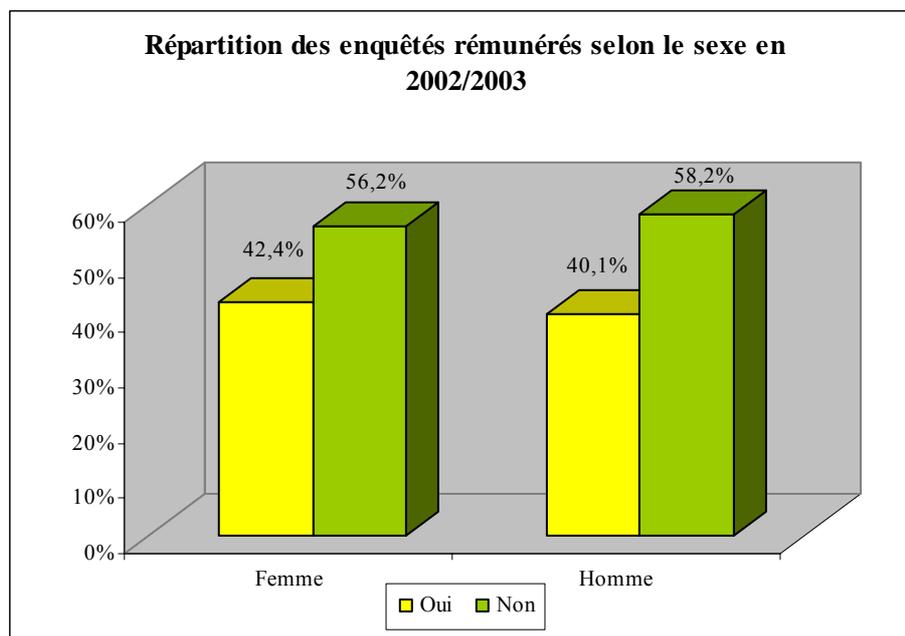
La durée du stage à effectuer par les étudiants, augmente avec leur niveau d'étude. Or, nous venons de constater au point précédent que la rémunération et le niveau d'étude sont positivement corrélés ; ce résultat est donc sans surprise.

c) La différence Homme/Femme

Selon le niveau d'étude, les étudiants sont plus ou moins rémunérés, voire pas du tout. Qu'en est-il si nous tenons compte de la différence homme/femme ?

Cette question n'avait pas été abordée lors de la première enquête, mais il est intéressant de l'évoquer dans une société où des inégalités subsistent entre les deux sexes. Les résultats sont,

par conséquent, ceux de la deuxième enquête menée en 2002/2003.



On remarque que 42,4% des femmes ont été rémunérées contre 40,1% des hommes.

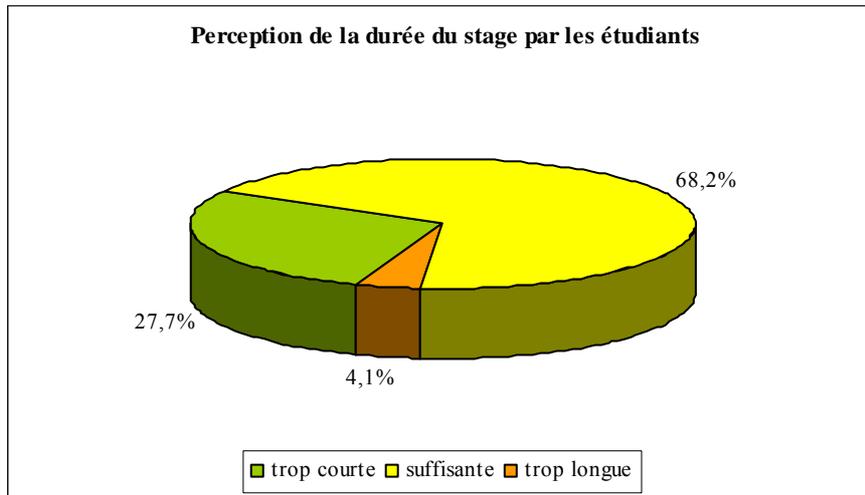
• **Montant de l'indemnité mensuelle selon le sexe :**

	Femme	Homme
Moins de 150 €	12,80%	11,40%
De 151 à 305 €	29,90%	29,50%
De 306 à 450 €	23,10%	11,40%
Plus de 450 €	34,20%	47,70%
Total	100%	100%

Cette observation se vérifie à nouveau dans le tableau ci-dessus, puisque pour toutes les catégories de salaire inférieures à 450€ nous avons une majorité de femmes. En revanche 47,7% des hommes touchent plus de 450€, seule fourchette de salaire où ils dominent les femmes. Ce résultat n'est pourtant pas surprenant. En effet il a été précisé dans les points précédents (cf. pages 5 et 19), que la rémunération du stage est plus importante lorsque le niveau d'étude est élevé, or 32,3% des hommes sont en Maîtrise ou en DESS contre 23,7% pour les femmes. Nous retrouvons donc une cohérence dans les résultats.

3) **La durée du stage**

Selon les UFR, tous les niveaux d'études sur l'université de Cergy-Pontoise sont confrontés à un stage obligatoire. Les durées imposées aux étudiants dépendent des règles définies par l'UFR et du niveau d'étude de l'étudiant (cf. page 8).

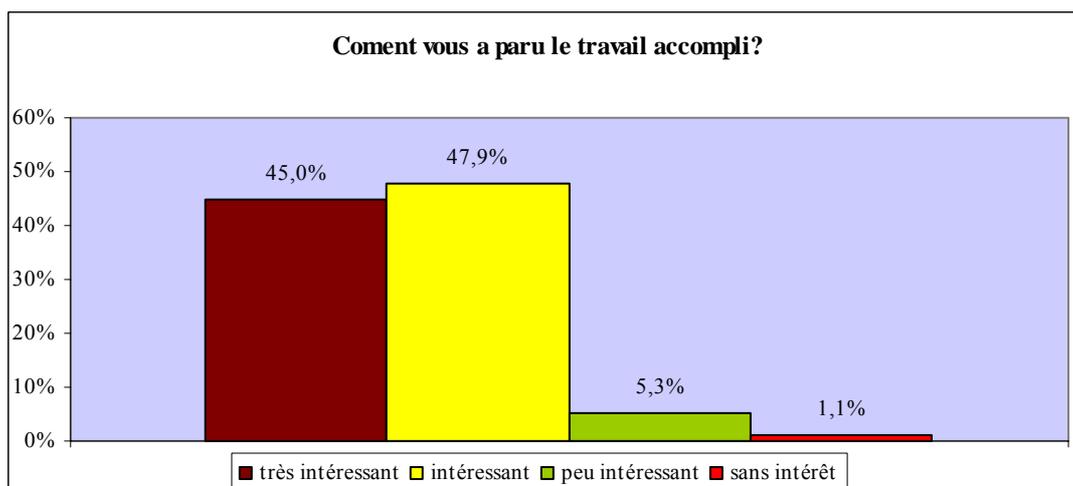


Malgré le caractère obligatoire du stage, très peu de nos enquêtés ont ressenti leur mission comme étant trop longue (4,1%). Au contraire, ils sont même plus nombreux à avoir trouvé ce stage trop court (27,7%). Rappelons que la durée des stages de nos enquêtés varie entre 4 semaines, pour les DEUG, à 6 mois, pour certains en DESS. Ce grand intervalle ne fait que renforcer la satisfaction de ces résultats. De plus les 4,1% sont constitués essentiellement d'étudiants en DEUG.

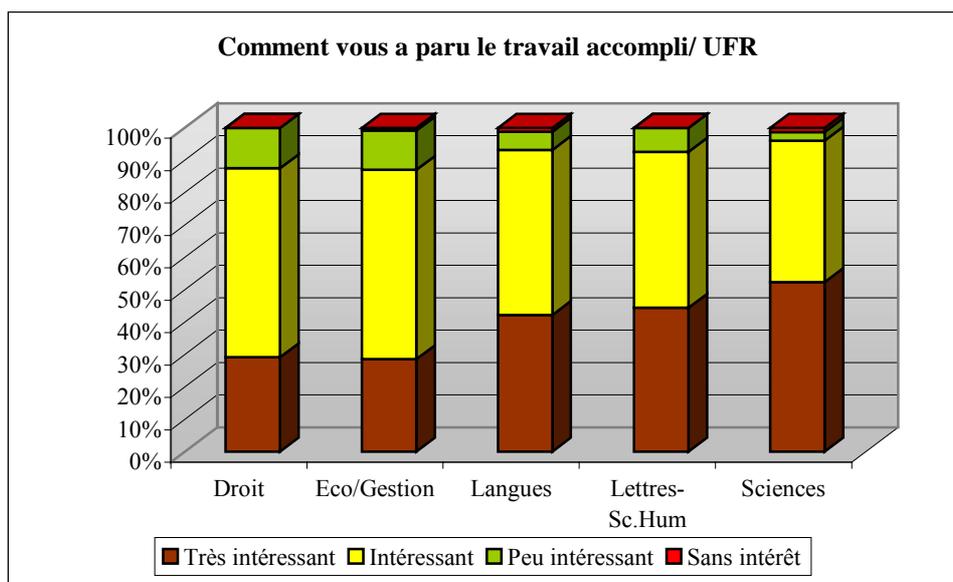
4) L'intérêt du stage

a) *Le travail accompli.*

Le milieu professionnel comporte énormément de secteur d'activités, de postes, d'attentes... si bien que les missions confiées aux salariés comme aux stagiaires peuvent être d'intérêt varié.



Dans l'ensemble, les étudiants enquêtés trouvent le travail qu'ils ont accompli intéressant (47,9%), voire très intéressant (45%).



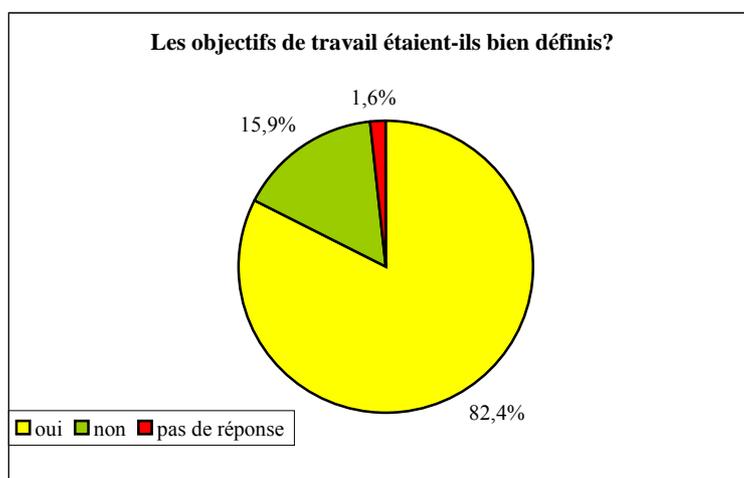
Selon l'UFR, l'appréciation change puisque 52% des Sciences ont trouvé le travail accompli très intéressant, contre 44,4% en Lettre-Sc.Humaines, 41,7% en Langues, 28,4% en Eco/Gestion et 29,2% en Droit.

En conclusion 95,46% des enquêtés en Sciences ont trouvé le travail accompli « intéressant » ou « très intéressant », 92,5% en Lettres-Sc.Humaines, 92% en Langues, 86,6% en Eco/Gestion et 87,5% en Droit.

Les résultats élevés de la filière Sciences sont d'autant plus satisfaisants, qu'une grande partie de ses enquêtés sont en DEUG. En effet les stages imposés à ces étudiants sont bien souvent de courte durée et l'intérêt pourrait s'en trouver pénalisé, d'autant plus que le niveau de l'étudiant le contraint à un stage généralement éloigné de sa spécialité.

Quels que soient leur UFR ou leur niveau d'étude, nous avons une très forte majorité des enquêtés qui ont accompli un travail intéressant et c'est important. En effet une bonne appréciation signifie que la mission du stage n'est plus perçue comme un tâche de travail, mais plutôt comme un plaisir de réalisation. Dans le cas contraire, elle peut conduire à une démotivation du stagiaire ainsi qu'à une réévaluation de ses projets professionnels.

b) Les objectifs de travail.



Il est primordial pour l'élève stagiaire d'avoir un ordre de mission bien établi pour son apprentissage ; ce fut heureusement le cas pour une très grande majorité d'entre eux (82,4%).

Si d'un point de vue professionnel, les enquêtés sont satisfaits du bon déroulement de leur stage (malgré une majorité non rémunérée), nous ne connaissons pas encore l'impact de celui-ci sur les acquis des étudiants.

B) Le stage : connaissances et apports.

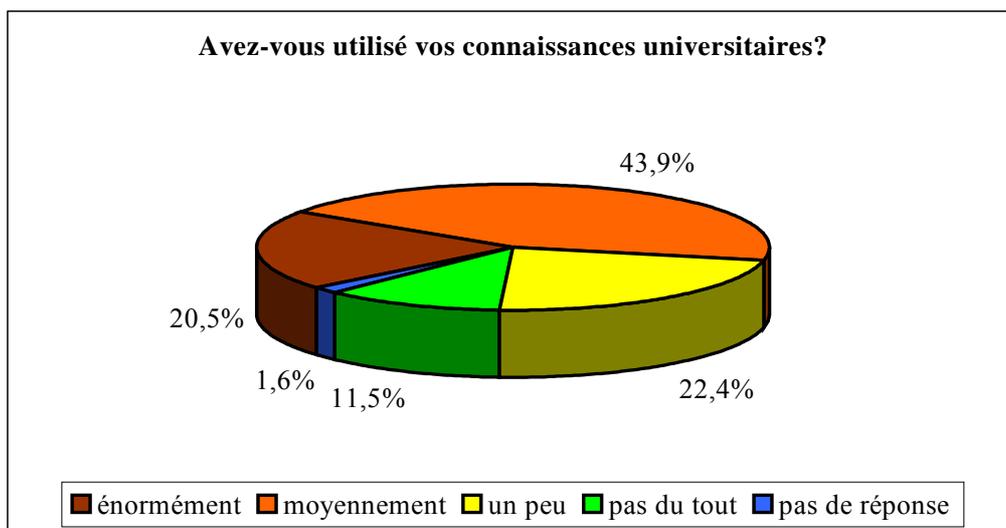
L'université dote l'étudiant de connaissances et le stage apporte un fort complément à cette formation.

1) L'utilisation des connaissances

Le stage est une excellente étape pour l'étudiant qui peut enfin établir des liens entre son enseignement théorique et une pratique professionnelle.

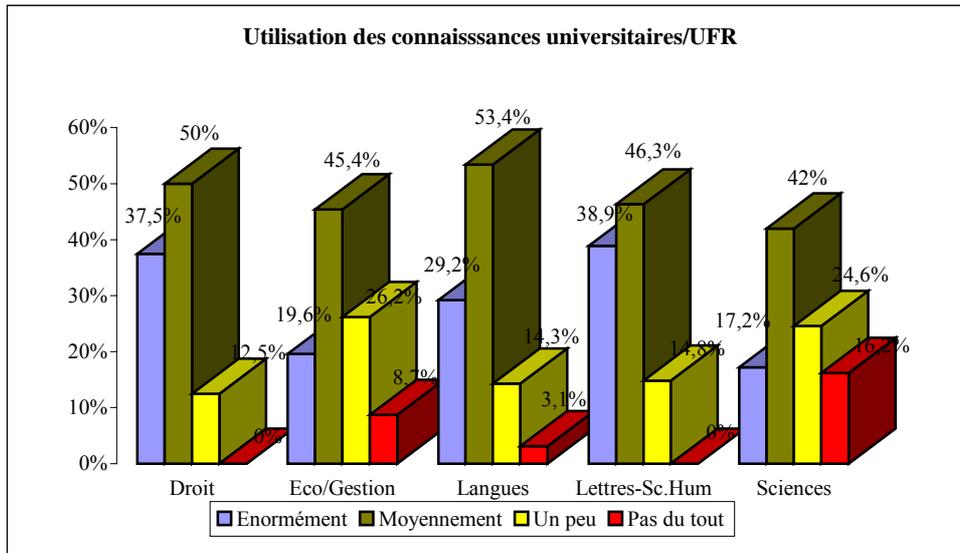
L'utilisation des connaissances universitaires lors du déroulement du stage devrait être normalement important. Qu'en est-il ?

a) Selon l'UFR et le niveau d'étude



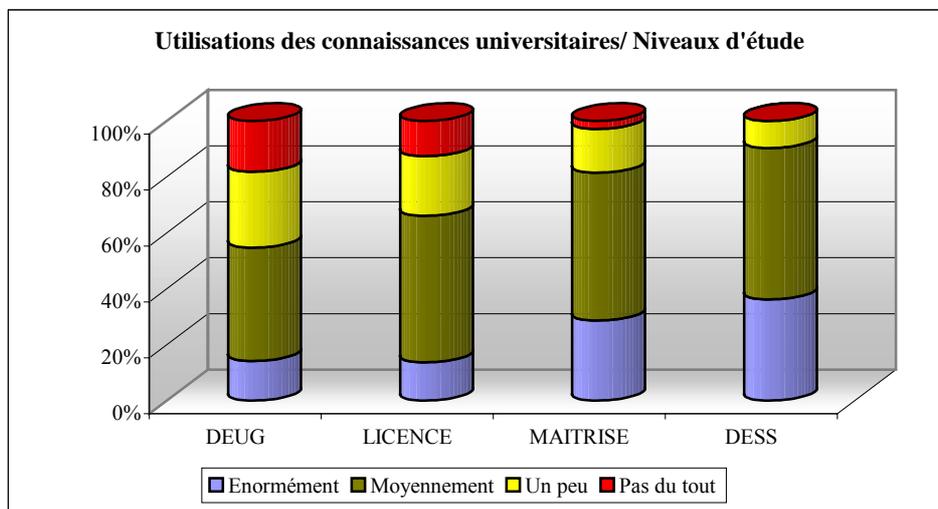
Il est surprenant d'observer que près de 35% des enquêtés n'ont pas beaucoup utilisé leurs connaissances universitaires, voire pas du tout.

Si l'on regarde la répartition par UFR on observe une grande analogie des résultats.



Majoritairement ce sont les UFR de Droit (87,5%), de Langues (82,6%) et de Lettres-Sciences Humaines (85,2%) qui ont le plus utilisé leurs connaissances (énormément et moyennement). En revanche nous avons seulement 65% pour les étudiants d'Economie et Gestion et 59,2% pour les Sciences. Notons tout de même, que 16,2% des enquêtés en Sciences ont suivi un stage n'utilisant pas leurs connaissances.

Qu'en est-il si nous regardons les niveaux d'étude ?

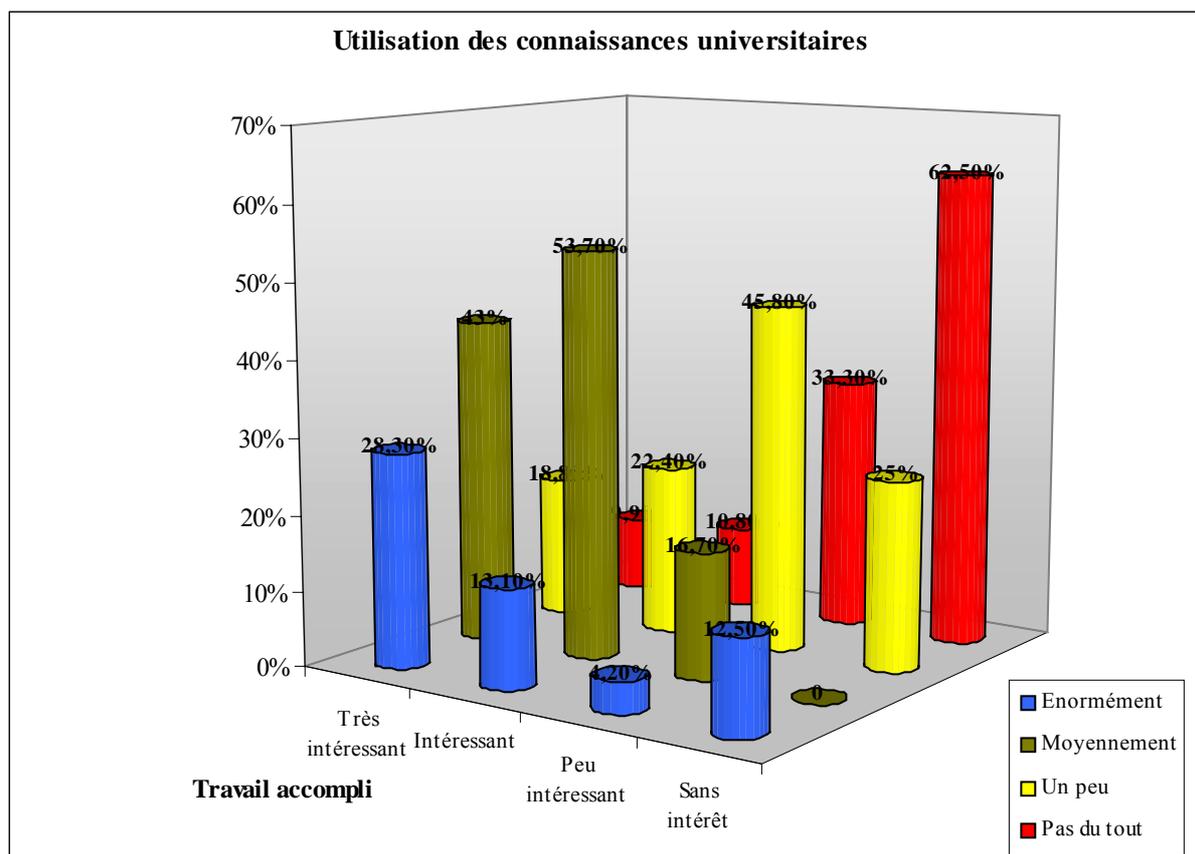


Plus le niveau d'étude augmente, plus l'utilisation des acquis est importante pour le stage. Ainsi lors de l'enquête menée en 2002/2003, les DESS (90,3%) ont le plus utilisé leurs connaissances suivis par les Maîtrises (81,5%), les Licences (66%) puis les DEUG (54,6%), un ordre plutôt logique.

Ce résultat (identique à quelques points près pour 2001/2002) n'est pas surprenant puisque les connaissances augmentent avec le niveau d'étude. En parallèle l'attente des entreprises, lorsqu'elles prennent un stagiaire, est d'utiliser les connaissances dont il est muni. Près de 40% des étudiants en DEUG font des stages où leurs connaissances universitaires ne sont pas utilisées car le stage est de courte durée et leurs compétences réduites.

b) *Selon le travail accompli.*

Les étudiants qui n'ont pas du tout utilisé leurs acquis universitaires ont, à 62,5%, trouvé le travail qu'ils ont accompli sans intérêt. A l'inverse, la majorité des étudiants qui a trouvé le travail accompli intéressant, même très intéressant, ont beaucoup plus utilisé leurs connaissances ; ce sont des conclusions sans surprise.



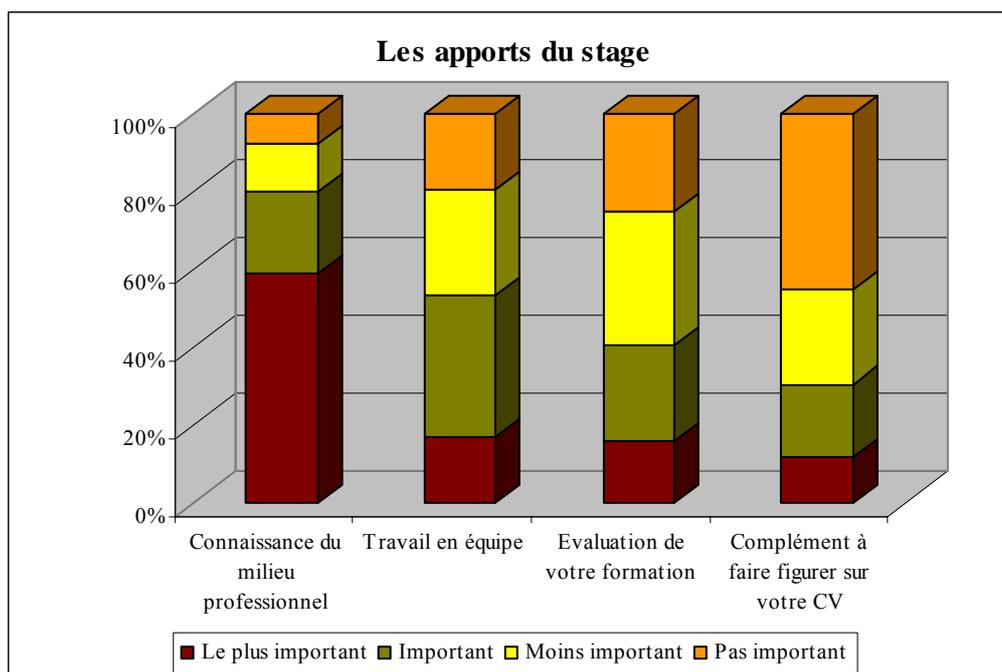
Dans l'ensemble, les étudiants retournant le questionnaire ont utilisé leurs connaissances mais certes à des degrés différents.

Après le stage, en plus des connaissances universitaires s'ajoutent les acquis professionnels. Quelle est l'importance de ces acquis ?

2) Les apports du stage

En effet le stage enrichit l'étudiant par l'expérience qu'il apporte. Il a été demandé aux étudiants d'estimer ce qui était le plus important parmi les apports suivants :

- _ La connaissance du milieu professionnel.
- _ Le travail en équipe.
- _ L'évaluation de la formation.
- _ Un complément à faire figurer sur le CV.



La connaissance du milieu professionnel s'est révélée comme le plus important (59%) pour les enquêtés, venant ensuite dans un ordre presque logique, le travail en équipe, l'évaluation de la formation et, en dernière priorité pour eux avec 45,3% l'ayant désigné comme le moins important, un complément à faire figurer sur le CV.

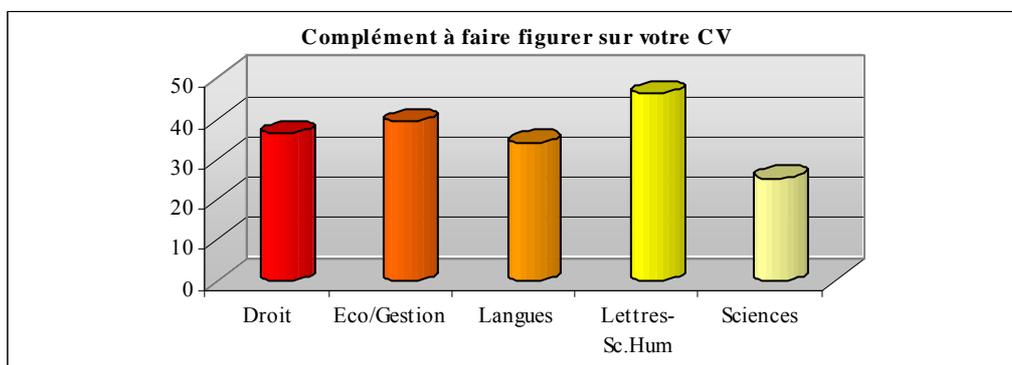
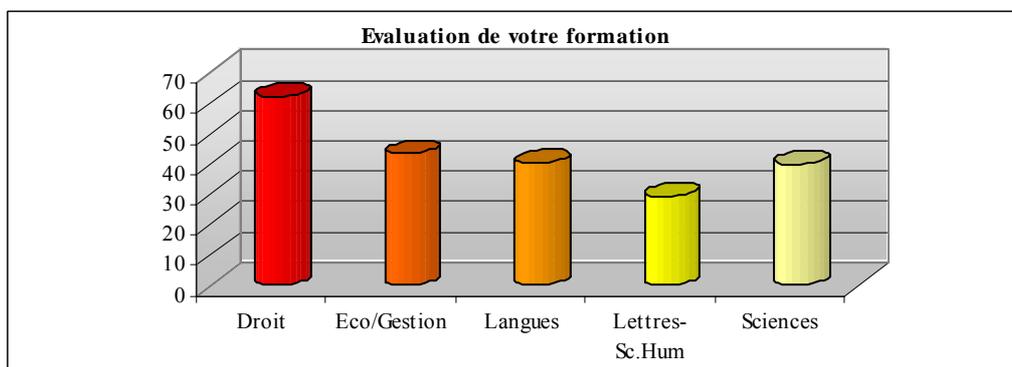
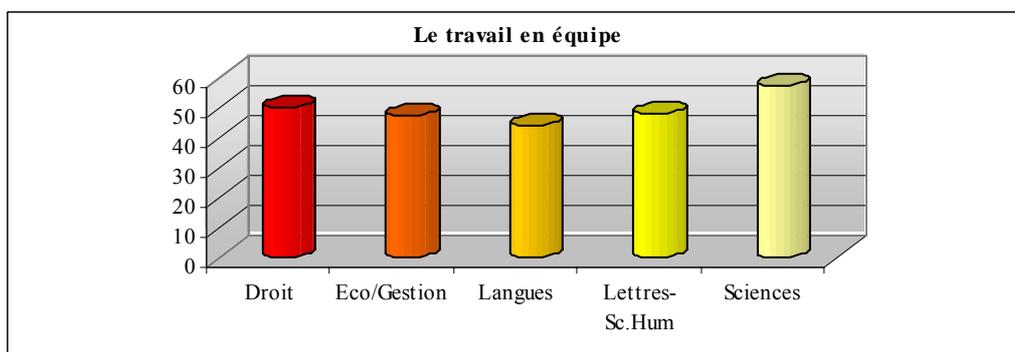
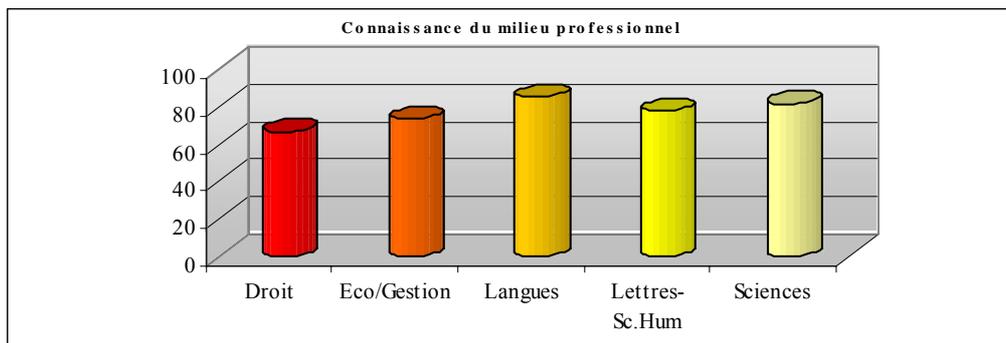
	Le plus important	Important	Moins important	Pas important	Total
Connaissance du milieu professionnel	59%	21%	12,5%	7,5%	100%
Travail en équipe	17%	36,3%	27,3%	19,4%	100%
Evaluation de votre formation	16,1%	24,6%	34,3%	25%	100%
Complément à faire figurer sur votre CV	11,9%	18,6%	24,2%	45,3%	100%

Selon les UFR et le niveau d'étude, les observations sont-elles les mêmes ?

!!! Dans les deux prochaines sous sections : les histogrammes représentent le pourcentage des enquêtés (selon le diplôme ou l'UFR) qui ont trouvé la caractéristique nommée comme importante, voire très importante.

De plus, nous avons choisi de réaliser nos graphiques avec des axes d'échelles différentes par souci de clarté lors de la lecture.

a) Les UFR.



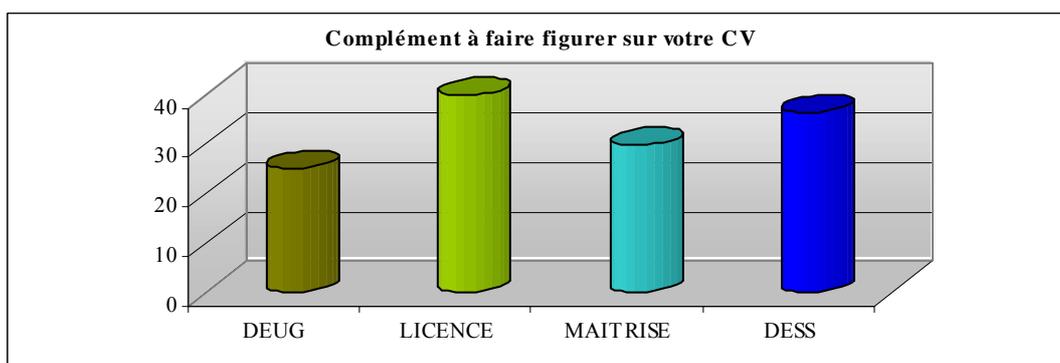
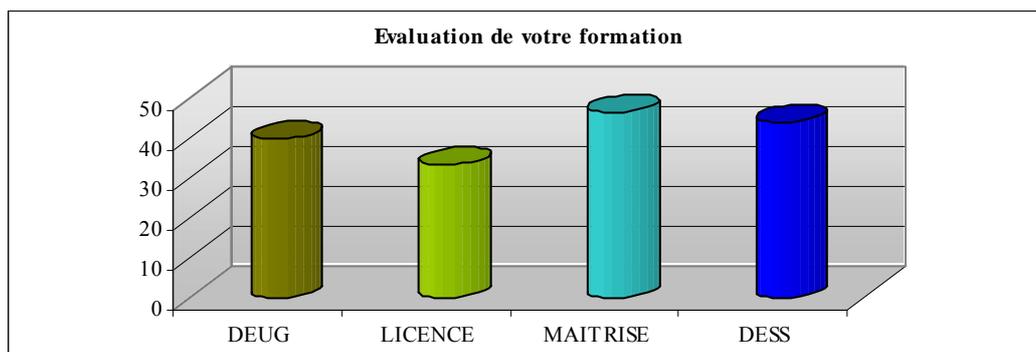
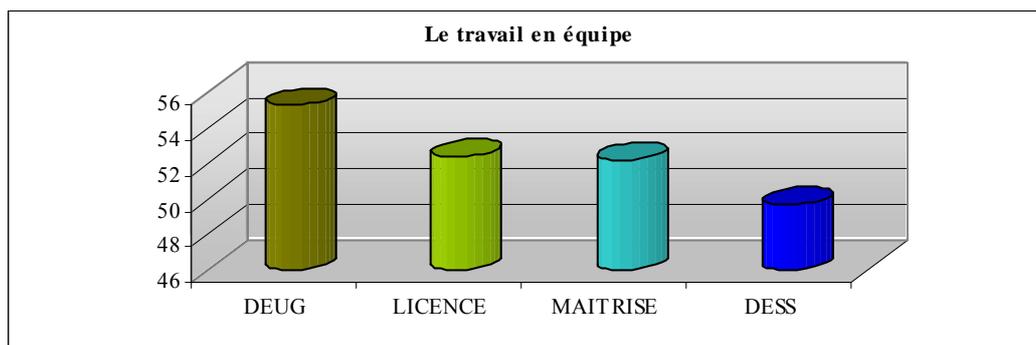
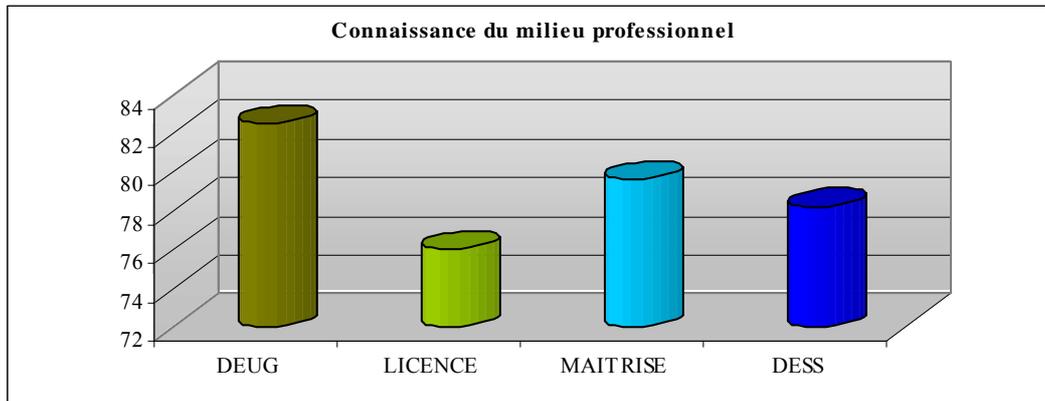
Ces histogrammes révèlent que l'ensemble des enquêtés, qu'ils soient en Droit, Economie et Gestion, Langues, Lettres et Sciences Humaines ou Sciences, considère que l'apport essentiel du stage est la connaissance du milieu professionnel. Ensuite, l'ordre de priorité change d'une UFR à l'autre. Toutefois nous noterons que la classification des enquêtés en Economie et Gestion, en Langues et en Sciences, est celle de l'ensemble des

étudiants.

La perception des priorités, un peu différentes selon les UFR, est peut-être liée au cursus universitaire lui-même, qui n'inculque pas le même type de notions.

b) Le niveau d'étude.

Effectuons une analyse comparative selon le niveau d'étude.



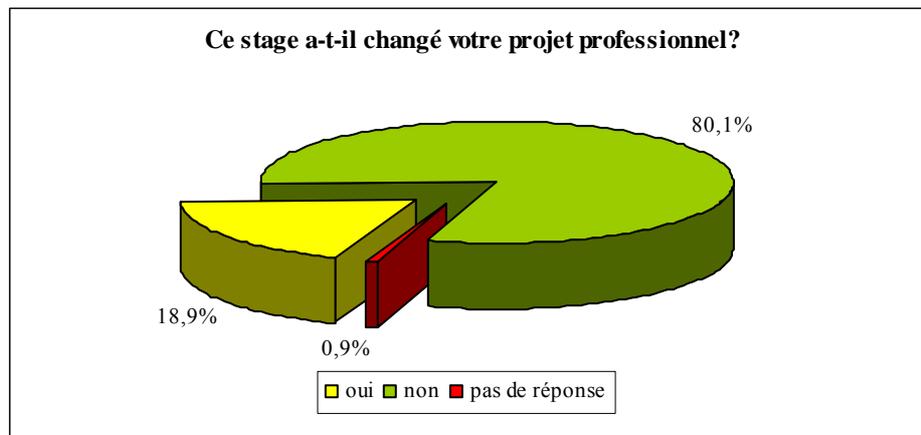
Nous retrouvons ici la même priorité précédemment évoquée, puisque quel que soit le niveau d'étude, la connaissance du milieu professionnel est jugée primordiale. Nous avons ensuite le travail en équipe ; ce résultat n'est pas si étonnant. En effet la réussite universitaire repose sur le travail individuel de l'étudiant tandis que le milieu professionnel relève davantage du travail en équipe, représentant une nouveauté pour nombre d'entre eux. Un élément important peut être souligné : l'inscription de ce stage sur le CV ne semble pas être une priorité aux yeux des étudiants, ce qui est surprenant. En effet, nous pensions qu'un stage pouvait constituer un tremplin professionnel. Pourquoi les enquêtés ne le perçoivent-ils pas ainsi ? Notre réponse se trouve sûrement dans les aspects professionnels du stage.

C) L'aspect professionnel

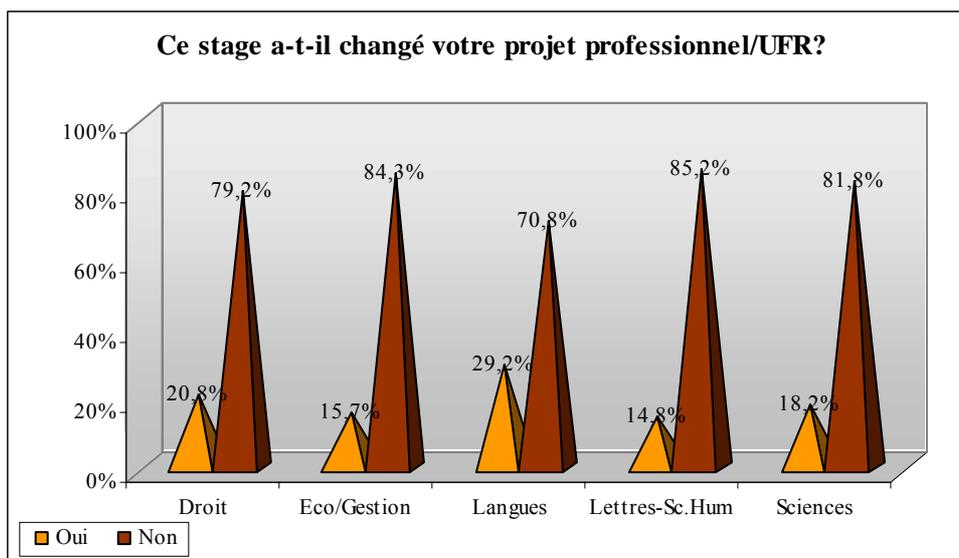
Le stage permet à l'étudiant de se familiariser avec le milieu professionnel dans lequel il évoluera peut être.
Quel est l'impact du stage sur les projets professionnels des étudiants ?

1) Le rôle du stage sur les projets professionnels

a) *Le projet professionnel.*

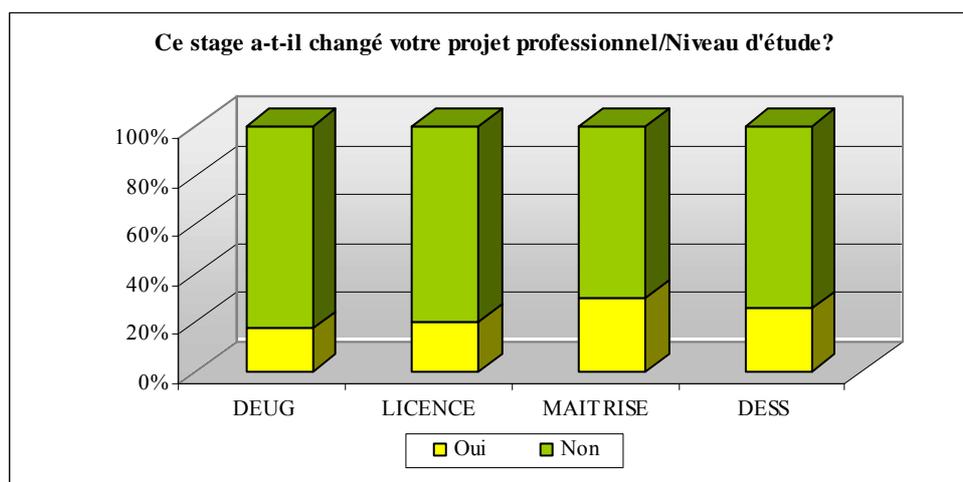


Lors du stage, certains étudiants (18,9%) changent leur projet professionnel. Cette modification des objectifs est souvent la conséquence d'une mission décevante ou d'une découverte d'un nouveau profil de carrière.
Que nous donne cette répartition lorsque nous affinons notre analyse selon l'UFR ou le niveau d'étude ?



C'est dans l'UFR de Langues que l'on compte le plus de modifications de projet auprès des étudiants (29,2%).

Les changements professionnels sont-ils plus marqués selon le niveau d'étude ?



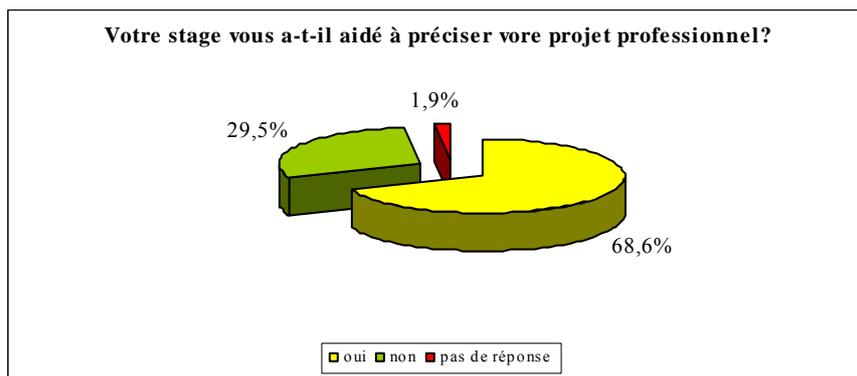
Les étudiants de DEUG ont rarement des projets très établis et le stage est souvent pour eux, l'occasion d'en planifier un.

En revanche les résultats les plus surprenants concernent les enquêtés en Maîtrise et en DESS. En effet, ces derniers arrivant à l'échéance de leurs études devraient avoir des projets précis, pourtant ce sont eux qui ont le plus souvent modifié leurs objectifs, même si le pourcentage reste très modeste.

Les missions, le cadre, le travail accompli sont autant d'arguments qui justifient la confirmation de projet ou au contraire leur modification.

b) La précision du projet.

Toutes UFR confondues, les enquêtés sont 68,6% à avoir précisé leurs projets professionnels.



Remarquons que la précision de ces projets concerne davantage les étudiants en DESS (80,8%) que les Licences.

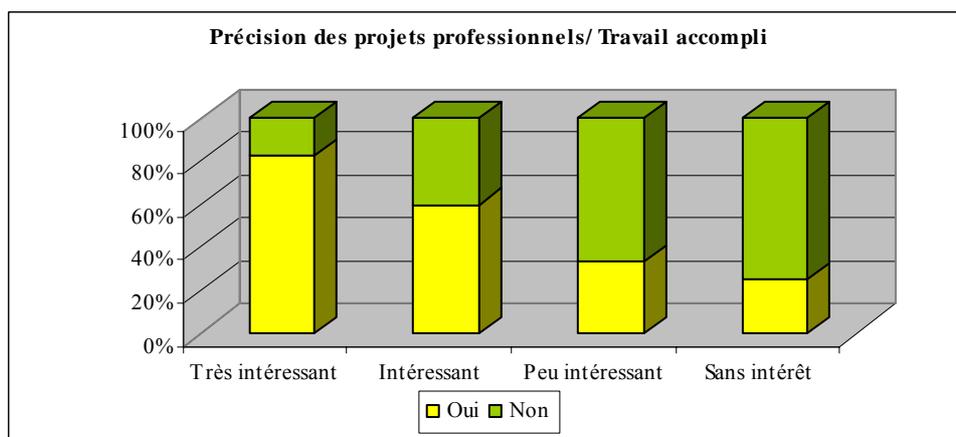
Ce stage vous a-t-il aidé à préciser votre projet professionnel ?

	DEUG	LICENCE	MAITRISE	DESS
Oui	67,70%	53,40%	79,20%	80,80%
Non	32,30%	46,60%	20,80%	19,20%

L'intérêt du stage pour les étudiants en DEUG se dégage dans cette question ; ces enquêtés, soumis à un enseignement encore trop peu spécialisé et théorique, ont souvent des objectifs professionnels flous. Or nous constatons ici que pour 67,7% d'entre eux, le stage les a aidés à préciser leur projet professionnel. **Ceci représente un encouragement à maintenir ou instaurer l'obligation de pratiquer, dès le DEUG, des stages professionnels.**

L'avancement dans les études permet évidemment aux étudiants d'affiner leur projet. De plus les stages de ces derniers sont, généralement, plus longs ce qui permet des missions plus pointues, plus intéressantes en ce qui concerne les ambitions professionnelles. Ceci justifie les résultats observés auprès des Licences, Maîtrises et DESS.

Quelle que soit l'appréciation de l'étudiant concernant la durée de son stage, il en tire tout de même des conséquences!

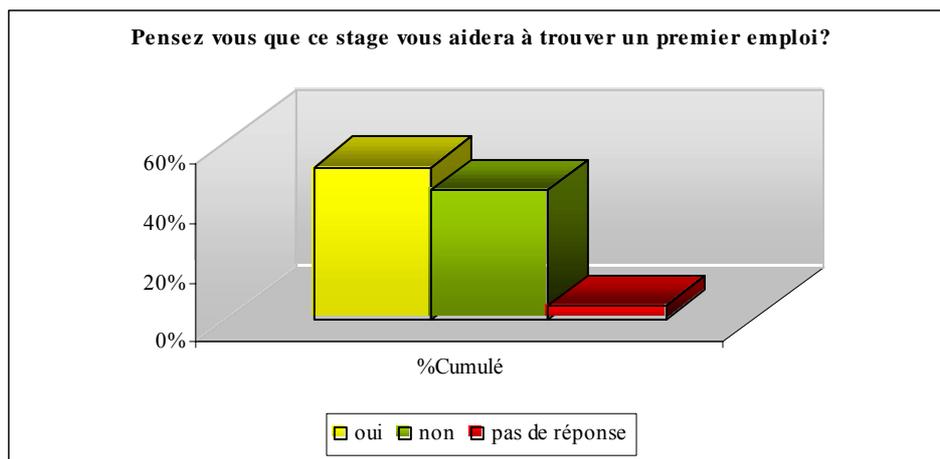


Il est intéressant de noter une progression proportionnelle entre l'aide apportée au projet professionnel et l'intérêt du travail accompli. Ce graphique confirme le lien qui peut exister entre la nature du travail accompli lors du stage et les projets professionnels des étudiants.

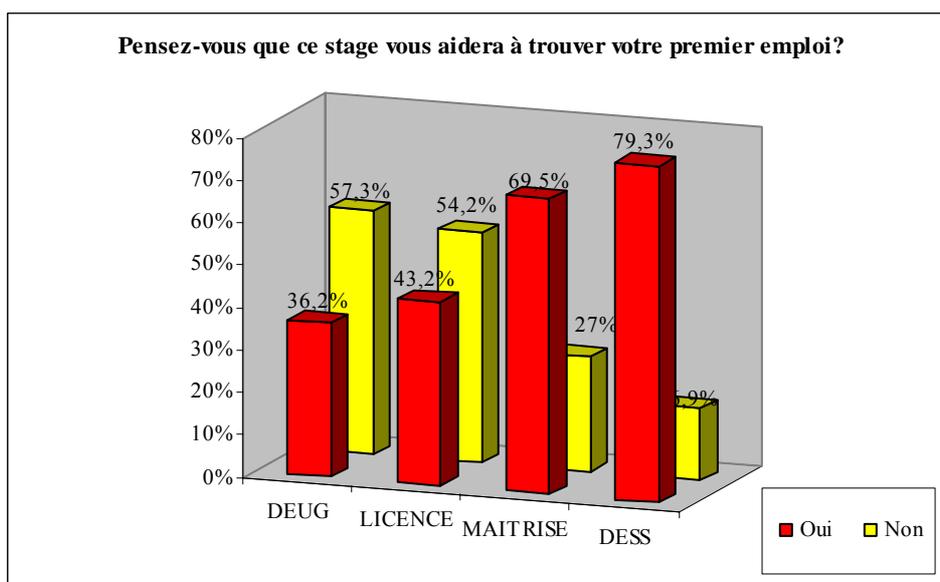
2) L'étudiant et l'emploi

a) *Le stage : une aide pour un premier emploi ?*

Toute expérience peut être considérée comme une aide pour l'avenir et les étudiants le confirment par leurs réponses, puisque 51,5% pensent que ce stage les aidera à trouver un premier emploi.



Plus le niveau d'étude augmente, plus les étudiants pensent que ce stage sera une aide. Les étudiants de DESS le pensent à 79,3% alors que les étudiants de DEUG eux ne sont que 36,2% à le croire ; ce qui est assez logique. C'est d'ailleurs la forte représentation d'étudiants inscrits en DEUG dans notre échantillon, qui est responsable de la forte proportion de réponses négatives à la question précédente.



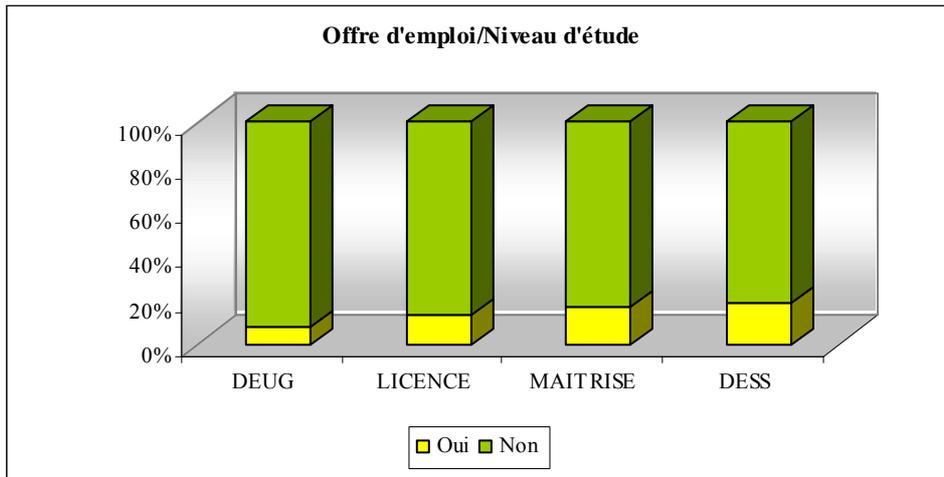
S'ils sont plus de la moitié à penser que ce stage est une aide pour trouver un premier emploi, combien ont reçu réellement une offre ?

b) *L'offre d'emploi.*

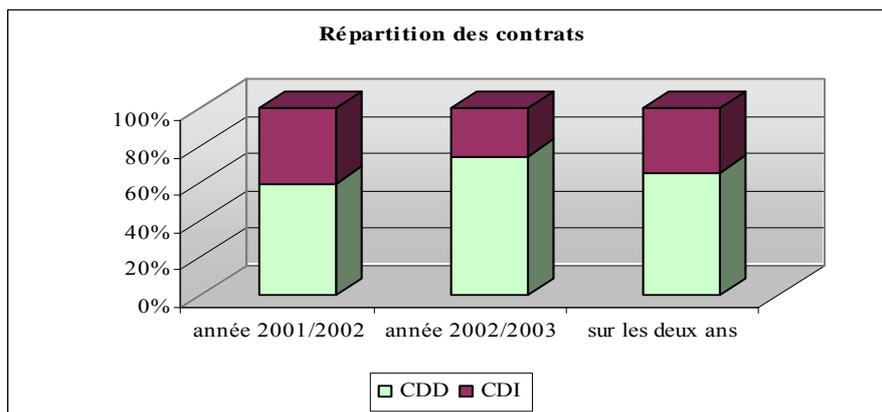
Le stage, en plus d'être un complément à l'enseignement, est pour certains étudiants un accès au marché du travail.

i) L'ensemble des étudiants

En effet 11,8% des stagiaires se voient proposer, à l'issue de leurs stages, des offres de contrats.



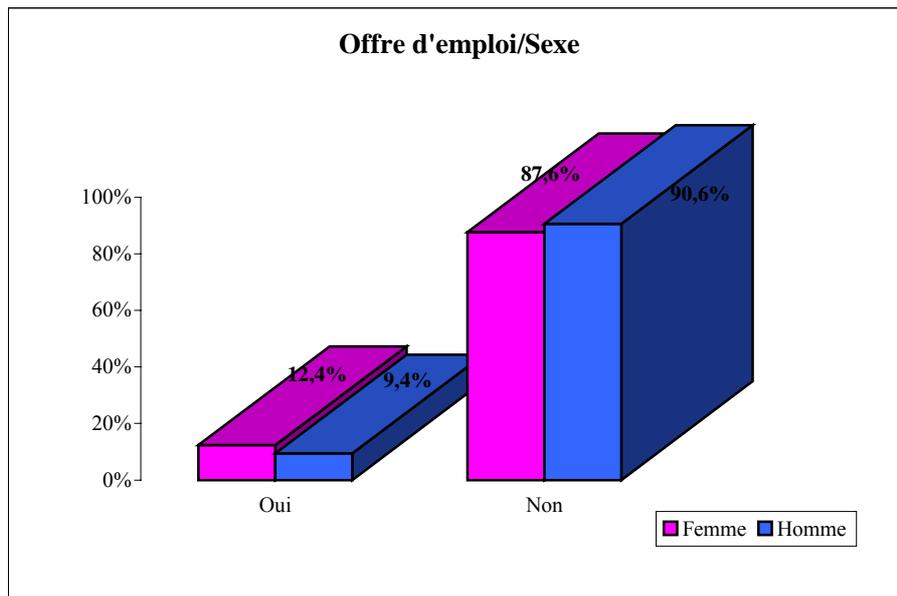
Le graphique présente une faible évolution en escalier avec le niveau d'étude. Toutefois celle-ci révèle une part plus importante de DESS (16,8%) concernés par les offres suivis dans un ordre logique par les Maîtrises (15,6%), les Licences (13%) et les DEUG (7,8%). La nature des offres peut être de durée déterminé (CDD) ou indéterminé (CDI).



Sur les deux années d'enquête les proportions ont changé. Pour 2002, 59,8% des stagiaires ont reçu une offre de CDD. En 2003 la majorité est toujours pour les CDD mais à une hauteur de 74,5%. La tendance sur les deux ans confirme donc une nette préférence (65,7%) des entreprises pour le Contrat à Durée Déterminée.

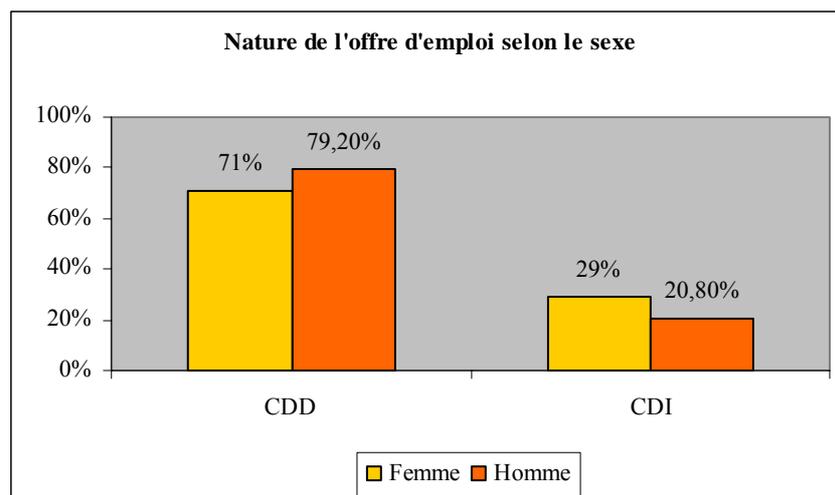
Observons nous des différences d'offre selon le sexe ?

ii) Selon le sexe



Les propositions d'embauche concernent 12,4% des femmes contre 9,4% des hommes. Devant ce résultat toutes les hypothèses peuvent être émises : les femmes font-elles meilleure impression ? Sont-elles plus rigoureuses ? La formulation du questionnaire ne permet pas la conception de réponses à ces interrogations.

La nature des contrats diffère légèrement selon le sexe, mais elle existe (résultat basé sur l'enquête 2002/2003). Ainsi sur le peu d'étudiants ayant retourné le questionnaire, les femmes reçoivent plus de propositions pour des CDI (29% d'entre elles) et les hommes plus de CDD (79,2%).



Homme ou femme, en DEUG ou en DESS, les offres d'emploi sont faibles et les étudiants concernés, sont essentiellement embauchés en CDD. La majorité des contrats en CDI découlent d'un CDD ; cette phase permet aux entreprises d'évaluer les capacités d'un employé sans trop de risque en cas d'insatisfaction. C'est donc une étape normale. Néanmoins, lors du stage, les étudiants accomplissent une tâche de travail pouvant

s'apparenter à une période d'essai (surtout pour les DESS qui effectuent des stages d'une durée de 6 mois). Nous ne pouvons donc que regretter que cette phase d'essai ne se concrétise pas plus souvent par la signature d'un CDI.

CONCLUSION

Que ressort-il de ces enquêtes en deux ans ?

Le premier point et le plus important certainement à noter est que les résultats obtenus sont similaires d'une année à l'autre, ce qui renforce la fiabilité de nos conclusions.

L'enquête a confirmé l'importance des stages dans les cursus universitaires. Ils permettent aux étudiants de répondre à un certain nombre d'interrogations concernant l'avenir, mais ils apportent également d'autres points positifs.

Quel que soit le niveau d'étude, ou l'UFR, 93,6% des stagiaires enquêtés ont trouvé le travail accompli intéressant, de durée satisfaisante (95,9%) où ils ont pu y mettre (65,6%) en pratique leurs connaissances universitaires.

Le stage a permis pour une majorité des étudiants d'acquérir une meilleure connaissance du monde du travail et de ce fait d'affiner leurs projets professionnels.

Notre enquête révèle néanmoins une faiblesse dans l'encadrement du stagiaire ; le rôle de l'enseignant tuteur est de veiller au bon déroulement du stage et d'accompagner l'étudiant dans cette expérience. Toutefois nous constatons avec regret, que ce tuteur n'intervient pas pour les $\frac{3}{4}$ des stagiaires enquêtés. Il serait donc essentiel de redéfinir et d'officialiser le rôle du tuteur enseignant dans le stage.